



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

CAMPUS LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES
NANCY

LICENCE SOCIOLOGIE

LIVRET DES ENSEIGNEMENTS

ANNEE 2025-2026

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

UFR SHS NANCY

[HTTPS://SHS-NANCY.UNIV-LORRAINE.FR/SOCIOLOGIE](https://shs-nancy.univ-lorraine.fr/sociologie)

SOMMAIRE

Informations générales	3
Responsables pédagogiques	3
Organisation de l'année universitaire	3
Les inscriptions	3
Le contrôle des connaissances	4
Régimes spéciaux étudiants (RSE) : salariés, sportifs, handicap	5
Égalité, diversité, inclusion	5
Diffusion des informations	6
L'équipe enseignante	7
Domaines de recherche des enseignant·e·s	8
Les débouchés de la licence de sociologie	10
Quelques conseils	11
Première année (L1)	13
Semestre 1	14
Semestre 2	18
Deuxième année (L2)	23
Semestre 3	24
Semestre 4	29
Troisième année (L3)	33
Semestre 5	34
Semestre 6	37
Notes	43
Calendrier du campus	45

Informations générales

Responsables pédagogiques

Responsable de la licence :	Vulca Fidolini	vulca.fidolini@univ-lorraine.fr
Responsable échanges Erasmus :	Vulca Fidolini	vulca.fidolini@univ-lorraine.fr
Responsable du tutorat :	Ali Boulayoune	ali.boulayoune@univ-lorraine.fr

En cas de problème ou pour toute question, les étudiants peuvent s'adresser à Vulca Fidolini.

Organisation de l'année universitaire

L'année universitaire comprend deux semestres. Les enseignements de chaque semestre sont organisés en six unités d'enseignements (UE). Chaque unité d'enseignements comporte plusieurs enseignements (EC), sous forme de cours magistraux (CM) et/ou de travaux dirigés (TD). Contrairement aux cours magistraux, les travaux dirigés ont lieu en groupe restreint. À l'issue de chaque semestre, a lieu une session d'examens pour les enseignements donnant lieu à un examen terminal (voir « Contrôle des connaissances » ci-dessous). Une session de rattrapage (2^{ème} session) est organisée en juin, pour les deux semestres.

La présence à tous les cours, CM et TD, est obligatoire. En TD et suivant les modalités de contrôle (contrôles sur table ou oraux par exemple), les absences injustifiées entraînent une « défaillance » (DEF) et reste alors à l'étudiant la session de rattrapage en juin.

Les inscriptions

Il faut bien distinguer l'inscription administrative (enregistrement comme étudiant à l'Université de Lorraine) de l'inscription pédagogique (choix des cours au début de chaque semestre).

L'**inscription administrative** peut être effectuée en général jusqu'à la mi-octobre (ou la mi-novembre dans le cadre d'une procédure d'inscription tardive) mais le plus tôt est le mieux car elle est indispensable pour pouvoir passer les examens et ouvrir un compte informatique donnant accès à l'ENT et à une adresse mail étudiant. En cas de problème pour réaliser l'inscription administrative, contactez Agnès lochem (bâtiment G, rez-de-chaussée, scolarité SHS) : agnes.iochem@univ-lorraine.fr

Pour chaque enseignement, vous devez effectuer une **inscription pédagogique** (IP). Elle se fait sur internet sur le site suivant : <https://ipweb.univ-lorraine.fr> au début du mois de septembre pour les enseignements du premier semestre. Pour les enseignements du second semestre, les inscriptions pédagogiques se font au début du mois de janvier. N'oubliez pas de faire ces inscriptions pédagogiques car elles conditionnent votre planning et votre convocation aux examens.

Si votre inscription pédagogique tarde à être finalisée, n'attendez pas sa validation définitive pour aller en cours. Informez les enseignants de votre situation de manière à ce qu'ils ajoutent provisoirement votre nom sur leurs listes d'appels.

Lorsque plusieurs groupes sont proposés pour un TD, vous devez vous inscrire à l'un des groupes en respectant les consignes données. Il n'est possible d'en changer qu'avec l'accord des enseignants concernés.

Le contrôle des connaissances

Principes généraux

Le suivi de chaque enseignement fait l'objet d'un contrôle des connaissances, soit sous forme de contrôle continu (CC), soit sous forme d'examen terminal (ET). Le contrôle continu se déroule au long du semestre et suppose au moins deux notes : il peut s'agir d'un exposé oral ou d'un devoir sur table pendant un TD, d'une fiche de lecture, de la réalisation et transcription d'un entretien à remettre à l'enseignant, etc. L'examen terminal a lieu à la fin de chaque semestre, pendant la session d'examens. Il prend généralement la forme d'un examen sur table (questions de cours, dissertation, commentaire de texte...) d'une durée d'une heure-trente à deux heures, mais peut aussi consister en une épreuve orale ou un dossier. Certains examens terminaux peuvent être anticipés (EA) et avoir lieu avant la session d'examens : dans ce cas, l'enseignant vous informe de la date de l'épreuve.

Plus d'informations sur cette page : <https://shs-nancy.univ-lorraine.fr/examens-et-diplomes>

Les modalités de contrôle des connaissances (M3C) des différents enseignements relevant de la sociologie sont annoncées par les enseignants en début de semestre. Et surtout, on les trouve (à partir de fin septembre ou mi-octobre) sur le site de la licence de sociologie (ici : <https://shs-nancy.univ-lorraine.fr/formation/licence-sociologie>).

Des dispositions spécifiques peuvent être prévues pour les étudiants salariés, mais elles ne s'appliquent qu'à condition qu'ils aient informé la scolarité (notamment Agnès lochem) de leur situation au début de chaque semestre et fourni un certificat de travail.

En cas de non obtention de l'année au cours de la première session d'examens, vous êtes convoqués à la session de rattrapage en juin (voir le règlement général des examens sur l'ENT). Il est indispensable que vous vous rendiez à tous les examens auxquels vous êtes convoqués, sous peine d'être déclarés « défaillants », ce qui bloque la compensation entre les notes et les UE et rend impossible l'obtention de l'année.

NB 1 : Si vous devez passer le rattrapage dans un enseignement évalué en contrôle continu (ce qui est souvent le cas pour les TD), c'est à vous de demander à votre enseignant ce qu'il attend comme devoir à rendre. Si vous oubliez de le faire, vous aurez une défaillance qui bloquera votre année.

NB 2 : Pour toute question relative aux langues, à l'informatique et aux enseignements optionnels d'autres disciplines, veuillez contacter les enseignants des départements concernés – par exemple l'histoire, pour toute question relative à une option d'histoire.

Les épreuves orales

La convocation aux épreuves orales dans le cadre d'un examen terminal se fait par mail collectif de l'enseignant. Mais attention, la convocation par e-mail n'est pas systématique (attention aux langues et aux épreuves de Numoc qui procèdent souvent à des oraux, bien se renseigner auprès des enseignants au cours du semestre et non à la fin du semestre !)

Fraude et plagiat

La fraude pendant les examens terminaux est interdite et donne lieu à l'établissement d'un procès-verbal qui est porté à la connaissance du président du jury. Celui-ci saisit le président de l'Université afin qu'il engage une procédure disciplinaire.

La règle est la même en cas de *plagiat* dans un travail remis en contrôle continu. Alors que de nombreux textes (plus ou moins) scientifiques sont accessibles en ligne, forte est la tentation de « copier-coller » le contenu d'une page Wikipédia, d'un article de revue, du site d'un enseignant, etc. Ceci constitue un plagiat : c'est-à-dire s'attribuer indûment le travail de quelqu'un d'autre. Recopier un passage d'une source imprimée (livre, revue) est aussi un plagiat. Il est aisément repéré par les enseignants, interdit et sanctionné.

Il est bien sûr autorisé, et même recommandé, de mobiliser différentes sources pour réaliser un travail. Cependant, ces sources doivent être analysées, critiquées, confrontées et elles doivent être dûment

référéncées : vous devez mentionner chaque ouvrage, article, site web qui a servi à la rédaction de votre travail, c'est-à-dire indiquer la source utilisée au moment où vous l'utilisez et établir une bibliographie générale. Recopier un passage est autorisé si les trois conditions suivantes sont simultanément réunies : si le passage n'est pas trop long (quelques lignes maximum), s'il est mis entre *guillemets* et si l'origine est clairement indiquée (nom de l'auteur, titre de l'article/l'ouvrage/la revue, année, numéro de la page ; ou adresse du site internet, date de consultation du site : voir avec les enseignants les consignes de mise en forme des références).

Travail étudiant et intelligences artificielles génératives

Les intelligences artificielles génératives (comme par exemple ChatGPT) peuvent tenter les étudiants pour rendre un travail en temps et en heure... mais comme tout outil, leur usage suppose des précautions. Tout devoir rendu par un étudiant comportant des parties copiées-collées de contenus générés par de l'IA sera sanctionné. Des logiciels sont maintenant à disposition des enseignant-es pour détecter automatiquement des contenus IA dans les travaux rendus par les étudiants. Il est toutefois possible d'utiliser l'IA comme auxiliaire ou comme source de documentation, de la même manière que l'on peut utiliser l'encyclopédie en ligne Wikipédia pour repérer des contenus, dégager des pistes intéressantes, explorer un nouveau sujet... Mais de manière générale, un travail universitaire doit s'appuyer principalement sur une littérature scientifique validée par des pairs : articles de revues scientifiques, ouvrages publiés dans des maisons d'édition scientifique (presses universitaires, La Découverte, etc.). Pour toute question, n'hésitez pas à vous adresser à vos enseignant-es, aux tuteurs, ou aux personnels des bibliothèques universitaires.

La validation d'acquis

Si vous provenez d'une autre filière de l'enseignement supérieur et avez déjà validé des enseignements (Numoc, anglais), vous pouvez être dispensé de les repasser. Une dispense des enseignements de mineure est également envisageable si vous avez déjà validé une première année de licence dans la discipline concernée.

Pour faire une demande de validation d'acquis (VAC), il faut envoyer un mail à votre responsable de licence de sociologie en précisant les enseignements concernés et en joignant un relevé de notes.

Si vous êtes redoublant, inutile de faire une demande de VAC : les reports de note se font automatiquement.

Attention : une validation d'acquis ne se traduit pas par un report de la note obtenue lors du cursus antérieur, mais par une mention « VAC » sur le relevé de notes dans l'UE concernée.

Régimes spéciaux étudiants (RSE) : salariés, sportifs, handicap...

Étudiants salariés

Les étudiants salariés doivent signaler leur situation (en fournissant un contrat de travail) auprès de la scolarité au plus tard six semaines après le début des enseignements de chaque semestre. À cette seule condition, vous pourrez bénéficier des dispositions spécifiques prévues dans certaines épreuves de contrôle continu (par exemple, un examen terminal au lieu d'un examen pendant un TD).

Étudiants en situation de handicap

Les étudiants en situation de handicap au moment des épreuves peuvent solliciter un aménagement des conditions d'examen en adressant leur demande au service interuniversitaire de médecine préventive au moment de leur inscription ou, au plus tard, dans un délai de deux mois avant la date de la première épreuve de l'examen.

Égalité, diversité, inclusion

L'Université de Lorraine a mis en place une mission Égalité, diversité, inclusion (EDI). Des cellules EDI ont été créées au sein de chaque composante et/ou campus de l'université. Ce sont des groupes organisés de personnels, d'étudiantes et d'étudiants qui se réunissent dans le but de participer à la lutte de

l'établissement contre toutes les formes de violences sexistes et sexuelles et les discriminations, dans le but de préserver un environnement bienveillant et d'insuffler une culture de respect mutuel au sein de l'Université. Contact cellule EDI de l'UFR SHS-Nancy : shs-nancy-edi-contact@univ-lorraine.fr

La mission EDI centralise également les dispositifs de signalement (harcèlement sexuel & discriminations, harcèlement moral) dont les coordonnées sont disponibles sur cette page : <https://www.univ-lorraine.fr/egalite-diversite-inclusion/notre-engagement/>

Diffusion des informations

Les informations sont diffusées via :

- Le site internet du campus Lettres et Sciences Humaines (<https://www.univ-lorraine.fr/campus-lettres-sciences-humaines-nancy>) et notamment celui de l'UFR Sciences Humaines et Sociales (<https://shs-nancy.univ-lorraine.fr>) On y trouve notamment le calendrier universitaire, les M3C, la liste des UE d'ouverture, etc.
- Le site internet du département de sociologie de Nancy (<https://shs-nancy.univ-lorraine.fr/sociologie>) et celui de la licence de sociologie (<https://shs-nancy.univ-lorraine.fr/formation/licence-sociologie>).
- L'Espace Numérique de Travail (ENT), auquel on accède après ouverture d'un compte informatique. Vous y trouverez votre emploi du temps personnel indiquant les enseignements et les salles de chaque séance, la convocation aux examens, les résultats des examens, les espaces de cours en ligne, etc.
- Les mails collectifs envoyés par les enseignants ou la scolarité sur la liste de diffusion des étudiants : ils sont envoyés à votre adresse mail étudiant créée à la suite de votre inscription administrative. Des informations très importantes peuvent être diffusées par ce biais : il est donc nécessaire de consulter la messagerie régulièrement ou de paramétrer le compte de manière à ce que les mails soient redirigés vers la boîte mail que vous utilisez habituellement. Lorsque vous écrivez à un enseignant ou à l'administration, utilisez uniquement votre adresse mail étudiant et indiquez dans votre signature votre numéro d'étudiant.

L'équipe enseignante

Frédéric Balard	maître de conférences	J217	frederic.balard@univ-lorraine.fr
Marie Barroyer	chargée de cours		marie.barroyer@univ-lorraine.fr
Salma Bermaky	chargée de cours		salma.bermaky@univ-lorraine.fr
Camille Brandard	chargée de cours		camille.brandard@univ-lorraine.fr
Géraldine Bois	maîtresse de conférences	J215	geraldine.bois@univ-lorraine.fr
Océane Bougel	chargée de cours		oceane.bougel@univ-lorraine.fr
Ali Boulayoune	maître de conférences	J209	ali.boulayoune@univ-lorraine.fr
Arthur Boulet	chargé de cours	J204	arthur.boulet@univ-lorraine.fr
Nicolas Castel	maître de conférences	J214	nicolas.castel@univ-lorraine.fr
Anne Fernandes	chargée de cours		fermandesanne57@gmail.com
Vulca Fidolini	maître de conférences	J214	vulca.fidolini@univ-lorraine.fr
Elodie Fornezzo	chargée de cours		elodie.fornezzo@univ-lorraine.fr
Mirjana Gregorcic	chargée de cours		mirjana.gregorcic@univ-lorraine.fr
Lionel Jacquot	professeur des universités	J207	lionel.jacquot@univ-lorraine.fr
Marie-Pierre Julien	maîtresse de conférences	J215	marie-pierre.julien@univ-lorraine.fr
Léa Koenig	chargée de cours		lea.koenig27@gmail.com
Elsa Martin	maîtresse de conférences	J213	elsa.martin@univ-lorraine.fr
Romuald Moreira	chargé de cours		romuald.moreira@univ-lorraine.fr
Marylou Rzeszotko	chargée de cours		marylou.rutili-rzeszotko@univ-lorraine.fr
Jean-Marie Seca	professeur des universités	J212	jean-marie.seca@univ-lorraine.fr
Julie Sedel	professeur des universités	J213	julie.sedel@univ-lorraine.fr
Albena Tcholakova	maîtresse de conférences	J209	albena.tcholakova@univ-lorraine.fr
Ingrid Voléry	professeure des universités	J217	ingrid.volery@univ-lorraine.fr

NB : pour rencontrer un-e enseignant-e, il faut au préalable lui demander un rendez-vous en lui écrivant un e-mail.

Domaines de recherche des enseignant·e·s

Vos enseignants sont aussi des chercheurs ! Leur laboratoire de recherche s'appelle le TETRAS. Voici un résumé de leurs spécialités de recherche :

Frédéric Balard mène des recherches sur la santé, la vieillesse, la longévité et la mort : <https://tetras.univ-lorraine.fr/membre/balard-frederic/>

Géraldine Bois mène des recherches en sociologie de la culture, de la socialisation et de l'éducation. Ses travaux actuels portent notamment sur la construction précoce des inégalités sociales et sur le travail d'assistant d'éducation.

Ali Boulayoune est sociologue du travail. Ses recherches portent sur les questions de l'emploi et du chômage saisies à partir des transformations de la société salariale.

Nicolas Castel, est sociologue du travail et socio-économiste, spécialiste des questions syndicales, salariales et de protection sociale. Il est membre de l'Institut Européen du Salarial et membre du comité de rédaction de la revue *Salarial* : www.revue-salarial.fr

Vulca Fidolini mène des recherches sur les questions de genre (constructions des masculinités), les transitions d'âge, la santé, l'alimentation, la sexualité.

Lionel Jacquot est sociologue du travail et mène des recherches sur les mutations du salariat, les conditions de travail, les régimes de mobilisation de la force de travail, le management du travail et le travail du management. Il s'intéresse, plus particulièrement, en s'appuyant sur différentes enquêtes (justice, hôpital public, université, collectivités territoriales...), aux affinités électives entre la gouvernamentalité managériale et la rationalité néolibérale. Il est membre du comité de rédaction de la *Nouvelle Revue du Travail* : <https://journals.openedition.org/nrt/>

Marie-Pierre Julien mène des recherches sur l'anthropologie des subjectivations (corps et ses cultures matérielles), passage d'âge et de genre, les pratiques alimentaires (transformation et consommation), les cultures matérielles et les techniques (savoir-faire, transmission, production et consommation) dans la globalisation (socio-anthropologie politique).

Elsa Martin mène des recherches à la croisée de la sociologie urbaine et de la sociologie de l'action publique. Elle analyse en particulier les politiques publiques de patrimonialisation, les phénomènes de vacances marchandes et résidentielles, l'attractivité des centres-villes et les villes petites et moyennes.

Jean-Marie Seca est principalement spécialisé en sociologie de l'art et de la culture. Il développe aussi ses recherches sur les idéologies, la sublimation esthétique des colères, l'instrumentalisation des savoirs scientifiques, les formes contemporaines de la propagande et les représentations sociales.

Julie Sedel mène des recherches à la croisée de plusieurs domaines de spécialités : la sociologie urbaine, la sociologie du journalisme et du porte-parolat, de l'action publique, des élites et du genre. Après avoir étudié, dans le cadre de sa thèse, la participation des médias d'information à la construction du « problème des banlieues », elle a consacré son HDR aux dirigeants de presse. En parallèle, elle s'intéresse à la féminisation du journalisme, aux liens qu'il entretient avec les autres espaces (politique, en particulier), et plus récemment, aux agendas et aux formes de division sociale du travail. Elle est co-directrice de la revue *Politiques de communication*.

Albena Tcholakova mène des recherches relevant de la sociologie du travail (mutation du travail ; émotions au travail ; santé au travail ; handicap et accompagnement), de la sociologie des migrations (migrations internationales ; insertion professionnelle des réfugié·e·s ; politiques publiques) et de la sociologie du genre (expérience de l'intersectionnalité).

Ingrid Voléry mène des recherches sur les modes de définition sociale et les vécus des âges et transitions existentielles (enfance, vieillesse, fin de vie), les catégorisations scientifiques du vivant (visions

biomédicales du sexe, de la senescence, de la mort, bioéconomie, etc.) ; les techniques de modelage et de surveillance des corps humains (dispositifs de surveillance de l'insuffisance cardiaque, techniques de mesure médicale de l'âge, etc.).

Pour plus d'informations sur le laboratoire TETRAS : <https://tetras.univ-lorraine.fr>



Les débouchés de la licence de sociologie

Une formation en sociologie donne des connaissances, une expérience et des compétences mobilisables dans toute activité productive. Si les débouchés de la licence de sociologie sont multiples, on peut cependant schématiquement les répertorier ainsi :

- **Les métiers du travail social** : éducateur-riche spécialisé-e, éducateur-riche à la protection judiciaire de la jeunesse, assistant-e de service social (assistant-e social-e), etc.
Ils nécessitent de passer un concours au niveau bac (ES, AS) ou bac+3 (éducateur PJJ). Actuellement, l'obtention des concours d'ES et AS se fait souvent à niveau à bac+2 ou bac+3.
Outre la formation disciplinaire stricto sensu et l'ouverture aux problèmes du monde contemporain, le suivi des enseignements de sociologie et l'obtention de la licence de sociologie constituent des atouts incontestables pour aborder les différents métiers du travail social. Afin d'éviter une confusion fréquente, il faut cependant préciser que les enseignements de sociologie ne préparent pas au travail social en tant que tel.
- **Les métiers de l'administration publique** : attaché-e territorial-e, rédacteur-riche...
Ces métiers peuvent être reliés aux différentes fonctions publiques (fonction publique d'État, fonction publique territoriale, fonction publique hospitalière) et nécessitent la plupart du temps de passer un concours (aux niveaux bac+3 et bac+5 notamment).
Outre la formation disciplinaire stricto sensu et l'ouverture aux problèmes du monde contemporain, le suivi des enseignements de sociologie et l'obtention de la licence de sociologie constituent des atouts incontestables pour préparer les différents concours possibles et envisager l'occupation de postes ouverts dans les différentes fonctions publiques. La rigueur scientifique acquise en licence de sociologie et la variété des thèmes enseignés (politiques publiques, sociales, famille, jeunesse, déviance, parcours des âges, urbain, etc.) aident à la réussite de ces divers concours.
- **Les métiers de l'enseignement et de la recherche**
Professeur des écoles : concours niveau bac+5
Professeur du secondaire en sciences économiques et sociales : CAPES, Agrégation (concours niveau bac+5)
Ingénieur d'études (niveau bac+5), ingénieur de recherche (niveau doctorat) dans un centre de recherches (CNRS, INSERM...). À Nancy, l'Université de Lorraine propose un master de sociologie avec un parcours « recherche », adossé au laboratoire TETRAS auquel appartiennent les enseignants-chercheurs du département de sociologie.
Chercheur (dans un bureau d'étude, une entreprise, un centre de recherches public...), enseignant-chercheur (maître de conférences ou professeur des universités) : concours niveau doctorat (bac+8). L'Université de Lorraine propose un doctorat en sociologie. Les doctorants peuvent être dirigés par un professeur des universités ou un maître de conférences titulaire d'une habilitation à diriger des recherches et être accueillis au sein du laboratoire TETRAS.
- **Les métiers de sociologue intervenant-e**
Ils peuvent prendre différentes appellations (chargé-e d'études, chargé-e de mission...) et donner lieu à des emplois dans des structures comme : conseil général ou autres collectivités territoriales, centre communal d'action sociale (CCAS), cabinet de conseil, grande entreprise, syndicat, ministère, association. Les activités peuvent consister en : mise en place d'enquêtes quantitatives ou qualitatives, expertise, conseil, développement de projet ; et requérir une spécialisation en : emploi, politiques sociales, politiques culturelles, économie solidaire, développement local, etc.
Ils nécessitent un master (bac+5). À Nancy, l'Université de Lorraine propose un master en sociologie, avec un parcours « professionnel » centré sur l'intervention sociologique. Il intègre, en alternance, des sessions de formation à l'université et un stage professionnel d'une durée d'au moins 600 heures.

Quelques conseils

Ces quelques conseils sont d'ordre pédagogique. Ils visent à expliciter certains attendus et à donner des clés du travail universitaire. Si vous rencontrez des difficultés d'ordre social aux cours de vos études, vous pouvez vous adresser, si besoin, à une assistante sociale (pour prendre rdv : 03.72.74.05.75). Pour les questions de santé, vous pouvez bénéficier des services de la santé universitaire (03.72.74.05.71). Toutes les informations et coordonnées relatives au Service de Santé Etudiante sont disponibles sur le site du campus lettres (<https://www.univ-lorraine.fr/campus-lettres-sciences-humaines-nancy>).

Lisez, lisez et lisez...

... des ouvrages sociologiques recommandés par les enseignants : *Si assister au cours, en comprendre et en apprendre le contenu sont absolument nécessaires*, ces activités sont néanmoins insuffisantes quand on s'engage dans des études universitaires. Il faut fournir beaucoup de travail personnel, de *manière régulière*. N'attendez pas la fin du semestre pour lire des ouvrages ou apprendre votre cours. En sociologie, le travail personnel *consiste principalement en un travail de lecture*.

Il n'est pas possible de lire toute la bibliographie proposée par les enseignants mais il est néanmoins indispensable de lire un nombre important d'ouvrages et d'articles scientifiques. Il faut sélectionner avec l'aide des enseignants ou des tuteurs les ouvrages qu'il est nécessaire/indispensable de lire, et ceux que vous souhaitez lire en sus, en fonction de vos préoccupations, sujets d'intérêt... Vous pouvez, par exemple, établir un programme de lecture pour le semestre.

Lire, c'est écrire en même temps : vous ne garderez probablement pas en mémoire très longtemps les éléments importants et marquants de l'ouvrage que vous lisez. Il faut donc, pour chaque ouvrage, prendre des notes au cours de la lecture et, si besoin, établir une fiche de lecture. Celle-ci n'a cependant pas besoin d'être aussi formalisée que celle que vous remettez à un enseignant dans le cadre du contrôle des connaissances. Conseils : notez bien la référence de l'ouvrage (nom de l'auteur, titre, maison d'édition, année) et si vous recopiez des passages mot pour mot, mettez-les entre guillemets et notez le numéro de la page (cf. « fraude et plagiat » plus haut).

Lire aussi la presse : puisque la sociologie est la discipline qui étudie la vie en société, il est fortement conseillé de s'informer, via la presse (imprimée, sur internet, radiophonique, sur les réseaux sociaux), des phénomènes sociaux actuels, des réformes des politiques sociales, des grandes évolutions économiques, des débats sociaux et politiques sur les questions sociales, etc., suivant les champs spécialisés auxquels vous vous intéressez et les enseignements que vous suivez. Voir notamment la rubrique « Société » souvent présentée par les quotidiens, les blogs, sites internet d'instituts de recherche et de chercheurs. Il vous faudra multiplier vos sources d'informations et apprendre à distinguer la désinformation de l'information telle qu'elle se pratique dans les médias.

Lire également des ouvrages de littérature, d'histoire, d'économie et de philosophie, etc. Outre l'opportunité que vous y trouverez à renforcer vos capacités de lecture et d'écriture, bien des livres et romans vous permettront d'étoffer votre culture générale et de maintenir toujours vive votre curiosité.

Enfin, d'autres sources que les ouvrages peuvent être mobilisées dans votre apprentissage de la sociologie : le cinéma ou les séries, des documents radiophoniques, les documentaires visuels, etc.

Fréquentez la bibliothèque universitaire et la Studothèque Athéna

Les ouvrages figurant dans les bibliographies proposées par les enseignants sont disponibles soit à la bibliothèque universitaire, soit à la Studothèque Athéna, située au deuxième étage du bâtiment J. Vous pouvez y emprunter des ouvrages mais également y travailler.

Faites appel aux tuteurs

Tous les étudiants de licence peuvent bénéficier du tutorat. Les tuteurs et tutrices sont des étudiants de master de sociologie qui vous guident dans votre travail universitaire (par exemple une fiche de lecture, une dissertation, la révision d'un examen). Vous pouvez aussi aller les voir pour toute question concernant les études de sociologie. Ils tiennent des permanences toutes les semaines à des horaires affichés à

l'entrée de la Studothèque Athéna et communiqués par mail.

Vos tuteurs pour cette année :

Noms et prénoms :

Emails :

Utilisez toutes les ressources à votre disposition

Les ressources mises à votre disposition par l'université sur le campus et sur internet sont diverses et gagnent à être utilisées dans le cadre de vos études : bibliothèques, bien sûr, mais aussi salles informatiques en libre accès au rez-de-chaussée et au premier étage du bâtiment J. Des revues scientifiques sont accessibles en ligne via l'ENT. Le centre de langues, situé au 1^{er} étage du bâtiment J, offre de stimulantes possibilités d'améliorer la pratique de langues vivantes étrangères.

Parlez avec les enseignant-es

Pendant ou dès après les cours, même ceux dits « magistraux », n'hésitez pas à demander des explicitations aux enseignants, des conseils de lecture, à faire part de vos réflexions, à répondre aux questions qu'ils posent ! En dehors des heures de cours, vous pouvez contacter les enseignants par mail et leur demander un rendez-vous.

Vers le milieu de chaque semestre, les délégués étudiants de chaque année (élus en début d'année) sont invités à une réunion rassemblant les enseignants du département de sociologie. Au cours de cette réunion, est discuté le déroulement des différents enseignements, sont entendus les problèmes rencontrés par les étudiants, et des solutions peuvent être proposées. C'est donc un moment important de « mise au point » entre enseignants et étudiants. Il est donc vivement recommandé que vous discutiez et débattiez entre vous. Il n'est cependant pas nécessaire d'attendre cette réunion pour faire part d'éventuels problèmes : vous pouvez en parler de manière plus informelle avec les enseignants concernés ou le responsable de la licence.



Première année (L1)

N° des UE	Intitulé des UE	ECTS	CM (h)	TD (h)
SEMESTRE 1				
UE 101	Sociologie générale Introduction à la sociologie	6	24	24
UE 102	Thèmes majeurs de la sociologie Sociologie du travail Sociologie de la déviance	6	48	
UE 103	Les objets de la sociologie Sociologie de la famille Socio-anthropologie des âges	6	48	
UE 104	Méthodes en sciences sociales Initiation aux méthodes quantitatives	3		24
UE 105	UE d'ouverture à choisir parmi les UE 105 des domaines Arts, lettres et langues ou Sciences humaines et sociales ou parcours Professorat des écoles	3	24	
UE 106		3	24	
UE 107	Outils transversaux Les Langues à l'Université NUMOC (Outils & Culture Numérique)	3		12 20
SEMESTRE 2				
UE 201	Sociologie générale Histoire de la sociologie et de l'anthropologie	6	24	24
UE 202	Thèmes majeurs de la sociologie Socio-anthropologie du genre Sociologie de l'éducation et des socialisations	6	36	12
UE 203	Les objets de la sociologie Territoire et environnement Stratifications sociales	6	36	12
UE 204	Méthodes en sciences sociales Initiation aux méthodes qualitatives	3		24
UE 205	UE d'ouverture à choisir parmi les UE 205 des domaines Arts, lettres et langues ou Sciences humaines et sociales ou parcours Professorat des écoles	3	24	
UE 206		3	24	
UE 207	Outils transversaux Anglais NUMOC (Outils & Culture Numérique)	3		18 20

Semestre 1

UE 101 – Sociologie générale

CM – Introduction à la sociologie (Marie-Pierre Julien)

Ce cours propose de vous aider à comprendre la naissance et le développement parallèles de la sociologie et de l'anthropologie à l'articulation du XIXe et du XXe siècle. Nous resituerons les œuvres des fondateurs dans leur contexte sociopolitique en étudiant les méthodes et les problématiques des grandes enquêtes menées à l'époque. Après avoir vu les précurseurs, nous nous intéresserons aux travaux de Boas et Malinowski, de Durkheim, Weber et Simmel, de Veblen, Du Bois et de la première école de Chicago.

Références :

Déliège Robert. *Une histoire de l'anthropologie*. Paris : Seuil (2006), 2013.

Lallemand Michel. *Histoire des idées sociologiques. Tome 1 : des origines à Weber*. Paris : Armand Colin (1993), 2017.

Simon Pierre-Jean. *Histoire de la sociologie*. Paris : PUF (1991), 2008.

TD – Introduction à la sociologie (Marie Barroyer, Camille Brandard, Mirjana Gregorcic)

Nous travaillerons les textes en lien avec le CM afin que vous saisissiez les enjeux d'argumentation des différents courants anthropologiques et sociologiques (Morgan, Boas, Malinowski, Van Gennep, Durkheim, Weber, Simmel, Veblen, Du Bois, Thomas et Znanicki).

UE 102 – Thèmes majeurs de la sociologie

CM – Sociologie du travail (Lionel Jacquot)

Le cours de sociologie du travail vise à introduire une des sociologies spécialisées qui va participer après la seconde guerre mondiale à la nouvelle fondation de la sociologie française. Après une brève histoire de la discipline et un état des lieux pour évoquer ses fondements, le cours traitera quelques thématiques classiques de la sociologie du travail : la division, l'organisation et la mobilisation du travail dans les entreprises et les administrations ; les mutations du travail et la « crise » du salariat ; les conditions de travail et la santé au travail.

Références :

Boulayoune Ali et Jacquot Lionel. *Figures du salariat. Penser les mutations du travail et de l'emploi dans le capitalisme contemporain*. Paris : L'Harmattan, 2007.

Collectif. *Que sait-on du travail ?* Paris : Presses de Sciences Po, 2023.

Dujarier Marie-Anne. *Troubles dans le travail. Sociologie d'une catégorie de pensée*. Paris : PUF, 2021.

Friedmann Georges et Naville Pierre. (éd.), *Traité de sociologie du travail*. Paris : Armand Colin (2 vol.), 1961-1962.

Jacquot Lionel et Balzani Bernard. *Sociologie du travail et de l'emploi*. Paris : Ellipses, 2010.

Lallement Michel. *Le travail. Une sociologie contemporaine*. Paris : Gallimard, 2007.

Tanguy Lucie. *La sociologie du travail en France. Enquête sur le travail des sociologues, 1950-1990*. Paris : La Découverte, 2011.

CM – Sociologie de la déviance (Géraldine Bois)

Ce cours étudie successivement la notion de « norme », les comportements de transgression, et les processus de stigmatisation, au travers d'exemples de recherches sociologiques variés portant sur la délinquance, la prostitution, la maladie mentale, l'avortement, les corps déviants, etc. Ce faisant, il traite d'une série de questions que la sociologie de la déviance permet de poser à la discipline sociologique dans son ensemble, afin de contribuer à la découverte de cette discipline : la question de la construction historique des « problèmes » sociaux et des normes sociales, celle de la posture de recherche à adopter face à des comportements considérés comme « anormaux » ou « dangereux », ou celle de la différence entre expliquer et excuser, sont ainsi abordées.

Références :

Becker Howard., *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*. Paris : Métailié, 1985 [1963].

Darmon Muriel. *Devenir anorexique. Une approche sociologique*. Paris : La Découverte, 2003.

Goffman Erving. *Asiles. Étude sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*. Paris : Minuit, 1968 [1961].

Mathieu Lilian. « Genèse et logiques des politiques de prostitution en France », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 198, n° 3, 2013, pp. 5-20.

Mohammed Marwan. *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*. Paris : PUF, 2011.

Serre Delphine. « Le bébé "superbe" : la construction de la déviance corporelle par les professionnel(le)s de la petite enfance », *Sociétés contemporaines*, n° 31, 1998, pp. 107-127.

UE 103 – Les objets de la sociologie

CM – Sociologie de la famille (Ingrid Voléry)

Ce cours tente de définir les formes familiales contemporaines ainsi que les normes organisant les relations qui s'y déploient. À partir d'exemples divers (choix du conjoint, rapports aux enfants et pratiques éducatives, solidarités familiales, etc.), il examine plus particulièrement le passage d'une famille « patrimoniale » à une famille « relationnelle » et les enjeux sociaux puis politiques que cela pose. Après un exposé rapide des modes de conceptualisation de la famille chez un certain nombre d'auteurs du XIXe siècle (Tocqueville, Comte, Le Play, Durkheim), on présentera le cadre d'analyse développé dans le cours : notamment les incidences de l'individualisation sur les formes familiales et les normes organisant les rapports familiaux. Nous travaillerons ici à partir de la relecture que François De Singly opère des transformations soulignées par Durkheim (le passage d'une famille centrée sur les biens à une famille centrée sur les liens). Nous examinerons ensuite sur les transformations des relations au sein de la parenté – un couple s'autonomisant de la parenté, des transformations dans les critères de choix des conjoints (homogamie), dans les solidarités familiales – et sur les transformations des relations conjugales – conjugalisation de la famille, idéologie amoureuse, couple comme lieu de quête identitaire, effets sur les rapports hommes/femmes et sur les trajectoires conjugales.

Références :

De Singly François. *Sociologie de la famille contemporaine*. Paris : Nathan, 2010 (4e édition).

Déchaux Jean-Hugues. *Sociologie de la famille*, Paris : La Découverte, 2009.

Déchaux Jean-Hugues. « Orientations sociologiques en sociologie de la famille : autour de 5 ouvrages récents ». *Revue Française de Sociologie*, vol XXXVI, 1995, pp. 525-550.

Ségalen Martine. *Sociologie de la famille*. Paris : Armand Colin, 2013 (8e édition).

CM – Socio-anthropologie des âges (Frédéric Balard)

Ce cours constitue une introduction à la manière dont la sociologie et l'anthropologie se sont saisies de la question de l'âge, de la jeunesse et de la vieillesse. Le cours vise à montrer que l'âge ne peut pas être seulement considéré comme une donnée biologique ou chronologique mais qu'il relève également d'une construction sociale. Il s'agira également de mieux comprendre les notions de générations, d'époque et de passage d'âge.

Références :

Attias-Donfut Claudine. *Génération et âges de la vie*. Paris : PUF, 1991.

Caradec Vincent et de Singly François. *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*. Paris : Armand Colin, 2001.

Galland Olivier. *Sociologie de la jeunesse*. Paris : Armand Colin, 1991.

Mannheim Karl. *Le problème des générations*. Paris : Armand Colin, 2011.

UE 104 – Méthodes en sciences sociales

TD – Initiation aux méthodes quantitatives (Nicolas Castel)

La statistique descriptive vue durant le second semestre de cette première année est une initiation (et pour certains une remise à niveau). Nous verrons en TD le vocabulaire du statisticien : variables quantitatives, qualitatives, diagrammes, graphiques, effectifs cumulés, moyennes, quartiles, écart type, etc. Les étudiants pourront se familiariser avec les méthodes quantitatives en faisant une série d'exercices.

UE 105 – Ouverture à la sociologie

(non ouverte aux étudiants de sociologie)

CM – Introduction à la sociologie (Anne Fernandes)

En partant du principe que la sociologie est une discipline qui analyse les phénomènes sociaux et les pratiques sociales, ce cours proposera une introduction à cette discipline qui retiendra trois niveaux d'analyse de la vie sociale : l'interaction, l'institution et les rapports sociaux. La première partie portera sur l'interaction, tout particulièrement les interactions de la vie quotidienne. La deuxième partie portera sur l'institution, et prendra deux exemples d'institutions contrastant fortement : l'entreprise et l'hôpital psychiatrique. La troisième partie sera consacrée aux rapports sociaux de domination, dont on considèrera les différentes figures. A chaque niveau d'analyse, le cours présentera des concepts fondamentaux de la sociologie, tout en présentant des enquêtes de terrain qui permettent d'éclairer leur sens et d'illustrer leur pertinence.

Références :

Bourdieu Pierre. *Questions de sociologie*. Paris : Minuit, 1986.

Clair Isabelle. *Sociologie du genre*. Paris : Armand Colin, 2012.

Dubar Claude. *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*. Paris : Armand Colin, 1998.

Durkheim Emile. *Les règles de la méthode sociologique*. Paris : Flammarion, 1998.

Goffman Erving. *Les rites d'interaction*. Paris : Minuit, 1974.

Hughes Everett Cherrington. *Le regard sociologique. Essais choisis, textes rassemblés et présentés par Jean-Michel Chapoulie*. Paris : EHESS, 1996.

Weber Max. *Economie et société. Les catégories de la sociologie. Tome 1*. Paris : Pocket, 2003.

UE 106 – Ouverture à la sociologie

(non ouverte aux étudiants de sociologie)

CM – Stratifications sociales (Ali Boulayoune)

Cette UE ouverte aux étudiant-es inscrit-es dans d'autres licences comprend un unique CM de 24 heures. Le cours propose une analyse sociologique de la structure sociale et de sa dynamique. Il se concentre dans un premier temps sur les différentes analyses sociologiques de la structure sociale, des analyses classiques (Marx, Weber), à celles plus récentes (Mendras, Bourdieu, Bouffartigue...). Nous nous attachons ensuite à montrer comment les divisions sociales, saisies à partir de concepts comme les inégalités sociales, les mobilités sociales, les rapports de classes..., opèrent dans les sociétés contemporaines. Enfin, nous décrivons de manière plus approfondie les spécificités de certaines classes et fraction de classes identifiables dans ces mêmes sociétés contemporaines.

Références :

Pfefferkorn Roland. *Inégalités et rapports sociaux*. Paris : La Dispute, Paris, 2007.

Marx Karl. *Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte*. Paris : Fayard/Mille et une nuits, 1997.

Bourdieu Pierre. *La distinction : critique sociale du jugement*. Paris : Minuit, 1979.

Merllié Dominique et Prévot Jean. *La mobilité sociale*. Paris : La Découverte, 1991.

Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique. *Sociologie de la bourgeoisie*. Paris : La Découverte, 2016.

Bouffartigue Paul (dir.). *Le retour des classes sociales. Inégalités, dominations, conflits*. Paris : La Dispute, 2004.

Semestre 2

UE 201 – Sociologie générale

CM et TD – Histoire de la sociologie et de l'anthropologie (Jean-Marie Seca)

L'enseignement magistral de l'UE 201 aborde l'histoire de la sociologie et de l'anthropologie après 1920 à travers dix chapitres : 1 : L'anthropologie et la sociologie culturalistes ; 2 : Le structuro-fonctionnalisme et l'empirisme américains ; 3 : La psychosociologie et ses ramifications dans la sociologie ; 4 : La théorie de l'acteur rationnel et l'individualisme méthodologique ; 5 : La sociologie et l'anthropologie dynamiques ; 6 : L'approche structuraliste des faits sociaux ; 7 : L'influence marxienne en socio-anthropologie ; 8 : La sociologie critique de la consommation et de la modernité technologique ; 9 : L'interactionnisme symbolique : le second souffle de l'École de Chicago ; 10 : Les sociologies de la postmodernité et de l'hypermodernité. Après 1920 et durant les décennies suivantes, ces disciplines se complexifient alors grandement par leurs ramifications et extensions diverses en Amérique du Nord, en Europe et ailleurs dans le monde.

Références :

- Ansart Pierre. *Les sociologies contemporaines*. Paris : Seuil, 1990.
Aron Raymond. *Les étapes de la pensée sociologique*. Paris : Gallimard, 1967.
Corcuff Philippe. *Théories sociologiques contemporaines : France : 1980-2020*. Paris : Armand Colin, 2019.
Deliège Robert. *Une histoire de l'anthropologie. Écoles, auteurs, théories*. Paris : Seuil, 2006.
Lallement Michel. *Histoire des idées sociologiques. De Parsons aux contemporains, tome 2*. Paris : Armand Colin, 2012.
Mercier Paul. *Histoire de l'anthropologie*. Paris : PUF, 1984.
Nisbett Robert. *La tradition sociologique*. Paris : PUF, 1984 (1^{re} édition en langue anglaise : 1966).
Poirier Jean. *Histoire de l'ethnologie*. Paris : PUF.

UE 202 – Thèmes majeurs de la sociologie

CM – Socio-anthropologie du genre (Albena Tcholakova)

Le CM « socio-anthropologie du genre » se propose de retracer les différentes généalogies du concept de genre, au côté des concepts de rapports sociaux de sexe, de domination masculine ou patriarcat. Il éclaira les débats théoriques et la pertinence d'adopter une perspective en termes de genre pour analyser des objets socio-anthropologiques « classiques » comme le travail, le politique, la famille, la sexualité, l'éducation... Il présentera la variété des perspectives produites et des enquêtes menées sur le genre, ainsi que sur l'imbrication du genre avec d'autres rapports sociaux.

Références :

- Bereni Laure, Chauvin Sébastien, Jaunait Alexandre et Revillard Anne. *Introduction aux études sur le genre*. Bruxelles : De Boeck, 2012.
Clair Isabelle. *Sociologie du genre*. Paris : Armand Collins, 2023.
Crenshaw Kimberlé W., « Cartographie des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur », *Cahiers du genre*, n° 39, 2005, pp. 51-82.
Kergoat Danièle. *Se battre disent-elles...* Paris : La Dispute, 2012.
Mead Margaret., *Mœurs et sexualité en Océanie*. Paris : Plon, 1963.
West Candice et Zimmerman Don H. « Faire le genre », *Nouvelles questions féministes*, vol. 28, n° 3, 2009, pp. 34-61.

CM et TD – Sociologie de l'éducation et des socialisations (Géraldine Bois)

Ce cours commence par définir le terme d'« éducation », en distinguant éducation « formelle » et « informelle ». Il s'intéresse ensuite à l'éducation dans le cadre scolaire, en abordant la notion de « forme scolaire » et en présentant des résultats d'enquêtes fondatrices et plus récentes en sociologie de l'école et des inégalités scolaires.

Le TD associé à ce CM consistera en l'étude de textes et/ou de documents permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

Beaud Stéphane. *80% au bac. Et après ? Les enfants de la démocratisation scolaire*. Paris : La Découverte, 2002.

Bonnery Stéphane. *Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques*. Paris : La Dispute, 2007.

Bourdieu Pierre et Passeron Jean-Claude. *La Reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Minuit, 1970.

Durkheim Émile. *Éducation et sociologie*. Paris : PUF/Quadrige, 2005 (9e édition).

Lahire Bernard. *Tableaux de famille. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires*. Paris : Gallimard/EHESS, 1995

Vincent Guy (dir.). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles*. Lyon : PUL, 1994.

UE 203 – Les objets de la sociologie

CM – Territoire et environnement (Elsa Martin)

L'enseignement « territoire et environnement » tentera, à partir de recherches actuelles, de montrer en quoi l'espace est support mais aussi source de certaines inégalités. En ce sens, nous étudierons, par exemple, la spécificité des « beaux quartiers » ; nous pourrons aussi nous intéresser aux parcours des habitants des squats et à leur rapport à la ville ; nous essaierons de déconstruire les représentations sociales relatives aux territoires ruraux ; nous questionnerons, de manière plus générale, le rapport qu'entretiennent les populations résidentes à leurs quartiers ; ou encore, nous interrogerons les pratiques dites écocitoyennes. A travers cet enseignement, nous nous attacherons à montrer que différentes échelles territoriales peuvent être considérées (immeubles, quartiers, villes, agglomérations...). Nous serons aussi attentifs à la manière dont les données empiriques sont mobilisées par les sociologues pour analyser les territoires.

Références :

Bouillon Florence, *Les mondes du squat*. Paris : PUF, 2009.

Bruneau Ivan, Laferté Gilles, Mischi Julian et Renahy Nicolas (dir.). *Mondes ruraux et classes sociales*. Paris : EHESS, 2018.

Ginsburger Maël. « De la norme à la pratique écocitoyenne. Position sociale, contraintes matérielles et diversité des rapports à l'écocitoyenneté », *Revue française de sociologie*, 2020/1 (Vol. 61), pp. 43-78.

Pinçon Michel et Pinçon-Charlot Monique, *Dans les beaux quartiers*, Paris : Ed du Seuil, 1989.

Rivière Clément. « La fabrique des dispositions urbaines. Propriétés sociales des parents et socialisation urbaine des enfants », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2017/1-2 (N° 216-217), pp. 64-79.

CM et TD – Stratifications sociales (Lionel Jaquot, Ali Boulayoune, Léa Koenig)

Le cours de « stratifications sociales » propose une analyse sociologique de la structure sociale et de sa dynamique. Partant de la définition des classes sociales à partir des deux grandes traditions marxienne et webérienne, il revient ensuite sur le problème empirique des divisions en groupes sociaux distincts et antagonistes et tente de mesurer les inégalités sociales qui les séparent. En abordant les thèmes classiques de la modification de la structure de classe, de l'appartenance et de la lutte de classe, des inégalités sociales, de la mobilité sociale, etc. il vise à mettre au jour la pertinence d'une réflexion en termes de rapports sociaux de classe.

Le TD associé à ce CM consistera en l'étude de textes et/ou de documents permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

Bihr Alain. *Les rapports sociaux de classe*. Lausanne : Page deux, 2012

Bosc Serge. *Stratification et classes sociales. La société française en mutation*. Paris : Armand Colin, 2011.

Bouffartigue Paul. *Le retour des classes sociales. Inégalités, dominations, conflits*. Paris : La Dispute, 2004.

Duvoux Nicolas. *Les inégalités sociales*. Paris : PUF, 2017.

Eribon Didier. *Retour à Reims*. Paris : Flammarion, 2009.

UE 204 – Méthodes en sciences sociales

TD – Initiation aux méthodes qualitatives

Cet enseignement théorique et pratique permet aux étudiants de se familiariser avec les méthodes qualitatives en sociologie. Dans ce cadre, seront abordés différentes méthodes de recueil de données, en particulier les entretiens (semi directifs, compréhensifs, récits de vie, etc.). Les étudiants seront également formés à l'analyse thématique.

Références :

Blanchet Alain et Gotman Anne. *L'entretien*. Paris : Armand Colin, 2010.

Bertaux Daniel. *Le récit de vie*. Paris : Armand Colin, 2010.

Peretz Henri. *Les méthodes en sociologie : l'observation*. Paris : Découverte, 2004

UE 205 – Ouverture à la sociologie

(non ouverte aux étudiants de sociologie)

CM – Théories sociologiques et anthropologiques (Anne Fernandes)

Ce cours proposera une sociohistoire des disciplines, en abordant les réflexions pré-sociologiques des principales œuvres de la philosophie, (Platon, Hobbes, Rousseau...) qui posent les prémices à l'avènement des sciences sociales. Puis, après avoir posé quelques rapides définitions de l'ethnologie, de l'anthropologie et de la sociologie ainsi que leurs frontières, le cours présentera les principaux travaux et courant théoriques (évolutionnisme, fonctionnalisme, culturalisme, interactionnisme, structuralisme) de ces disciplines ainsi que ceux des principaux auteurs. Ce sera l'occasion de mettre en avant les principales études, leurs méthodes, leurs concepts et les conclusions majeures auxquelles elles aboutissent.

Références :

Becker Howard Saul. *Les ficelles du métier. Comment conduire sa recherche en sciences sociales*. Paris : La Découverte, 2002.

Bourdieu Pierre, Chamboredon Jean-Claude et Passeron Jean-Claude. *Le métier de sociologue : Pré-
lables épistémologiques*. Paris : Editions Mouton, 1968.

Copain Jean. *L'enquête ethnologique de terrain*. Paris : Armand Colin, 2005.

Durkheim Emile. *Les règles de la méthode sociologique*. Paris : PUF, 2007.

Goffman Erwing. *La mise en scène de la vie quotidienne*. Paris : Minuit, 1973.

Lévi-Strauss Claude. *Race et histoire*. Paris : Unesco, 1961.
Malinowski Bronislaw. *Les argonautes du pacifique occidental*. Paris : Gallimard, 1989.
Mauss Marcel. *Essai sur le don. Formes et raisons de l'échange dans les sociétés archaïques*. Paris : PUF, 2007[1923].
Weber Max. *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Paris : Gallimard, 2004[1920].

UE 206 – Ouverture à la sociologie

(non ouverte aux étudiants de sociologie)

CM – Socio-anthropologie du genre (Albena Tcholakova)

Le cours part de la question suivante : qu'est-ce que le genre et comment est-il conceptualisé ? Traduit de l'anglais-américain, le genre s'est progressivement imposé en France et ailleurs, depuis les années 1970 comme un concept, au côté des concepts de rapports sociaux de sexe, de patriarcat, de domination masculine comme étant heuristique pour penser les relations sociales et la construction sociale des différences hiérarchisées des sexes, des sexualités, des pouvoirs... Le cours se propose de retracer les différentes généalogies du concept de genre et les débats théoriques qu'il a suscités. Il éclaira sur la pertinence d'adopter une perspective en termes de genre pour analyser des objets socio-anthropologiques « classiques » comme le travail, la famille, la sexualité, l'éducation... Il présentera la variété des perspectives produites et des enquêtes menées sur le genre, ainsi que sur l'imbrication du genre avec d'autres rapports sociaux.

Références :

Bereni Laure, Chauvin Sebastien, Jaunait Alexandre et Revillard Anne. *Introduction aux études sur le genre*. Bruxelles : De Boeck, 2012.
Bidet-Mordel Annie (dir.). *Rapports sociaux de sexe*. Paris : PUF, 2010.
Clair Isabelle. *Sociologie du genre*. Paris : Armand Colin, 2023.
Crenshaw Kimberlé W., « Cartographie des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur », *Cahiers du genre*, n° 39, 2005, pp. 51-82.
Kergoat Danièle. *Se battre disent-elles...* Paris : La Dispute, 2012.
Mead Margaret., *Mœurs et sexualité en Océanie*. Paris : Plon, 1963.
West Candice et Zimmerman Don H. « Faire le genre », *Nouvelles questions féministes*, vol. 28, n° 3, 2009, pp. 34-61.



Deuxième année (L2)

N° des UE	Intitulé des UE	ECTS	CM (h)	TD (h)
SEMESTRE 3				
UE 301	Sociologie générale Sociologie générale (CM) Sociologie générale (TD)	6	24	24
UE 302	Thèmes majeurs de la sociologie Socio-économie politique Sociologie urbaine et rurale	6	48	
UE 303	Méthodes et théories Temporalités et sciences sociales Production et analyse de données	6	12	36
UE 304	Enquête collective Enquête collective	3		24
UE 305	Les objets de la sociologie Sociologie des corps Sociologie de la socialisation	3	24	
UE 306	Rapports sociaux Sociologie de la famille	3	24	
UE 307	Langue vivante Anglais	3		24
SEMESTRE 4				
UE 401	Sociologie générale Sociologie générale (CM) Sociologie générale (TD)	6	24	24
UE 402	Thèmes majeurs de la sociologie Sociologie de l'emploi et du chômage Sociologie économique	6	36	12
UE 403	Méthodes et théories Epistémologie et pratique d'enquête Production et analyse de données	6	12	36
UE 404	Enquête collective Enquête collective	3		24
UE 405	UE405 Les objets de la sociologie Sociologie de la culture	3	24	
UE 406	UE406 Rapports sociaux Sociologie de la santé	3	18	6
UE 407	Langue vivante et internationalisation Anglais Internationalisation	3		24 12

Semestre 3

UE 301 – Sociologie générale

CM et TD – Sociologie générale (Ingrid Voléry et Albena Tcholakova)

Le cours de sociologie générale se composera de deux parties.

1. Du pragmatisme à la Tradition de Chicago

Cette première partie du cours a pour objectif de présenter l'émergence et les apports de l'un des courants les plus marquants de la sociologie américaine : l'interactionnisme, en l'inscrivant dans la Tradition de Chicago. Il s'attachera tout d'abord à esquisser les contours de ses origines au sein du pragmatisme (C. S. Peirce, W. James, J. Dewey, G. H. Mead). Le cours s'arrêtera ensuite sur quelques grands axes théoriques de l'interactionnisme, notamment sur le soi, la conscience, les statuts, l'interaction ou encore sur la théorie de l'étiquetage, l'ordre social négocié (Thomas et Znaniecki, Blumer, Park, Hughes, Strauss, Becker). Enfin, cet enseignement examinera la dramaturgie sociale quotidienne de Erving Goffman.

2. Le constructivisme dans la sociologie américaine et française du dernier tiers du XXe siècle

Dans la continuité de la première partie du cours, la seconde abordera le tournant constructiviste de la fin des années 1960, en mettant en exergue un premier constructivisme proche de la tradition américaine préalablement évoquée (Glaser et Strauss, Berger et Luckmann), puis un second se déployant, en France, dans le sillage du structuralisme (constructivisme structuraliste attentif aux institutions et aux processus d'institution). Le cours abordera les critiques adressées à ces constructivismes et leur dépassement.

Le TD (24h) associé à ces deux parties du CM consistera en l'étude de textes et/ou de documents permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

- Becker Howard. *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*. Paris : Métailié, 1985 [1963].
Berger Peter et Luckmann Thomas. *La construction sociale de la réalité*. Paris : Armand Colin, 2006.
Cometti Jean-Pierre. *Qu'est-ce que le pragmatisme ?* Paris : Gallimard, 2010.
De Queiroz Jean-Manuel et Ziolkowski Marek. *L'interactionnisme symbolique*. Rennes : PUR, 1994.
Dewey John. *Reconstruction en philosophie*. Pau : Éditions Farrago / Léo Scheer, 2003.
Goffman Erving. *La mise en scène de la vie quotidienne, 2 Tomes*. Paris : Édition de Minuit, 1973.
Grafmeyer Yves et Joseph Isaac. *L'École de Chicago*. Paris : Flammarion, 2009.
Hacking Ian. *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?* Paris : La Découverte, 2008.
Le Breton David. *L'interactionnisme symbolique*. Paris : PUF, 2016.
Mead George Herbert. *L'esprit, le soi et la société*. Paris : PUF, 2006.
Lignier Wilfried. « La cause de l'intelligence. Comment la supériorité intellectuelle enfantine est devenue une catégorie de l'action publique d'éducation en France (1971-2005) », *Politix*, vol. 2, n° 94, 2011, pp. 179-201.

UE 302 – Thèmes majeurs de la sociologie

CM – Socio-économie politique (Ingrid Voléry et Julie Sedel)

L'analyse sociologique de la/du politique implique de se défaire des représentations et des discours experts, médiatiques ou ordinaires. A cette fin, le cours empruntera un détour sociohistorique en présentant les principales analyses sociologiques du processus d'émergence de l'Etat (18-20e siècles) (Max Weber, Norbert Elias et Pierre Bourdieu). Plusieurs dimensions structurant le champ politique contemporain y seront évoquées : la place de la bureaucratie, les diverses rationalités et légitimités mobilisées dans le champ politique, les formes de violence physique et symbolique en actes dans les États contemporains ainsi que les types de subjectivité que ces États façonnent. La seconde partie du cours portera sur l'espace public. Après avoir défini cette notion et ses corollaires (opinion publique), elle s'intéressera à la construction des problèmes publics. Seront soulignées les inégalités d'accès au débat public des groupes sociaux agissant dans le champ politique et en marge de ce champ (mouvements sociaux, « médiactivistes »), en étudiant tant les processus de reproduction sociale que les pratiques de contestation qui s'y déploient.

Références :

- Blondiaux Loïc. « Le nouveau régime des opinions », *Mil neuf cent. Revue d'histoire intellectuelle*, 1, 2004, n°22, pp. 161-171.
- Bourdieu Pierre. *Propos sur le champ politique*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 2000.
- Bourdieu Pierre. « De la maison du roi à la raison d'État », *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 118, juin 1997, pp. 55-68.
- Cardon Dominique. *Granjon, Médiactivistes*, Paris, Presses de Sciences Po, 2010.
- Dulong Delphine. *La construction du champ politique*. Rennes : PUR, 2010.
- Elias Norbert. *La civilisation des mœurs*. Paris : Calmann-Lévy, 1973.
- Elias Norbert. *La dynamique de l'Occident*. Paris : Calmann-Lévy, 1975.
- Elias Norbert. *La société de cour*. Paris : Flammarion, 1985.
- Genieys William. *Sociologie politique des élites*. Paris : Armand Colin, 2011.
- Gusfield Joseph, *La culture des problèmes publics. L'alcool au volant : la production d'un ordre symbolique*, *Économica*, coll. « Etudes Sociologiques », 2009.
- Juhem P., Sedel J., *Agir par la parole. Porte-paroles et asymétries de l'espace public*, Rennes, PUR, 2016.
- Neveu Erik. *Sociologie des mouvements sociaux*. Paris : La Découverte, 2019.
- Neveu Erik, *Sociologie politique des problèmes publics*. Armand Colin, 2015.
- Weber Max. « Le métier et la vocation d'homme politique » [trad. Julien Freund, préface de Raymond Aron] in *Le savant et le politique*. Paris : Edition 10/18, Plon, 1965.
- Weber Max. « La profession et la vocation de l'homme politique » [trad. Catherine Colliot-Thélène], in *Le savant et le politique*. Paris : La Découverte, 2003.

CM – Sociologie urbaine et rurale (Elsa Martin)

Cet enseignement s'organise autour de la présentation de l'histoire de la sociologie urbaine et de la sociologie rurale. Il s'agira de comprendre comment ces objets ont été saisis par la discipline à travers la présentation de grandes enquêtes sociologiques. De fait, nous reviendrons sur le phénomène d'urbanisation, questionnerons la différence entre la ville et l'urbain et interrogerons le rapport ville-campagne. Nous décrirons les phénomènes de périurbanisation à l'œuvre et les mobilités résidentielles qui y sont associées. De plus, en suivant les travaux des ruralistes, nous nous intéresserons à l'exode rural et ses effets socio-spatiaux, mais aussi ce qui plus récemment a été qualifié « d'exode urbain ».

Références :

- Fijalkow Ygal. *Sociologie des villes*. Paris : La Découverte, 2007.
- Grafmeyer Yves et Joseph Isaac. *L'École de Chicago*. Paris : Flammarion, 2009.
- Kayser Bernard. *La renaissance rurale. Sociologie des campagnes du monde occidental*, Paris : Armand Colin, 1989.
- Marchal Hervé et Stébé Jean-Marc. *Les grandes questions sur la ville et l'urbain*, Paris : PUF, 2014.
- Mendras Henri., *La fin des paysans*, Paris : Actes Sud, 1992.
- Remy Jean et Leclercq Etienne. *Sociologie urbaine et rurale : l'espace et l'agir*, Paris : L'Harmattan, 1998.
- Stébé Jean-Marc et Marchal Hervé. *Traité sur la ville*, Paris : PUF, 2009.

CM et TD – Temporalités et sciences sociales (Julie Sedel)

« Montres, agendas, horaires, le temps semble être une contrainte à laquelle nul ne peut échapper », écrit Norbert Elias (Elias, 1986). Pour cet auteur, loin d'aller de soi, le temps résulte d'un long apprentissage. Comment mesure-t-on le temps, à travers quels outils, dispositifs, techniques, méthodes, instruments ? Pourquoi ces découpages temporels ? Qu'induisent-ils ? Cet enseignement s'intéresse à la façon dont la sociologie aborde le temps, les outils, notions qu'elle utilise pour étudier cette dimension centrale des sociétés. Comment les institutions et les acteurs construisent-ils, le temps ? Quels rapports sociaux ces pratiques et dispositifs révèlent-ils ?

Les TD permettront d'approfondir les notions vues en cours.

Références :

- Bensa Alban et Fassin Eric, « Les sciences sociales face à l'évènement », *Terrain* n°38, 2002, p. 5-20.
- Bourdieu Pierre, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales* n°62-63, 1986, p. 69-72.
- Bourdieu Pierre, « La jeunesse n'est qu'un mot », *Questions de sociologie*, Paris, Minuit, 1984, p. 143-154.
- Chadeau Ann, Fouquet Annie, « Peut-on mesurer le travail domestique ? », *Economie et statistique*, n°136, Septembre 1981, pp. 29-42.
- Darmon Muriel, Dulong Delphine et Favier Elsa., « Temps et pouvoir », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 226-227(1), 6-15.
- Godmer Laurent et Marrel Guillaume, « Professionnalisation et notabilisation : le travail politique quotidien d'une vice-présidente de région vu au travers de son agenda électronique ». *Revue française d'administration publique*, 154(2), 2015, 451-469
- Guillot, Caroline, « Les agendas, outils cognitifs de l'organisation du quotidien Modes d'appropriation personnelle et pratiques d'écriture ordinaire », *Réseaux*, n° 186, vol. 4, 2014, 163-198.
- Hachet Benoît, *Sociologie des temporalités*, Paris, Armand Colin, 2025.
- Durkheim Emie, *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, Puf, « coll. Quadrige », 2007 (2012).
- Elias Norbert, *Du temps*, Paris, Fayard, 1996.
- Halbwachs Maurice, « La mémoire collective et le temps », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. 2, p. 3-31
- Le Feuvre Nicky, « Le genre des temporalités sociales », in Thoemmes J., de Terssac G., *Les temporalités sociales : repères méthodologiques*, Toulouse, Octarès, 2006, p. 30-44.
- Masclét Olivier, « 'C'est mon moment'. Le temps pour soi des ouvrières et des employées », *Travail, genre et sociétés*, 2018/vol., 1, n°39, p. 101-119.
- Panabière Gaëlle., Court Martine, Bertrand Julien, Blois Géraldine, Olivier Vanhée, « La montre et le martinet. Structuration temporelle de la vie familiale et inégalités scolaires », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2019, vol. 1-2, n°226-227, p. 16-30.
- Quennehen Marie, Lambert, Anne « Produire l'agenda commun. Travail temporel et pouvoir dans les couples à horaires atypiques », *Travail, genre et sociétés*, 52(2), 2024, p. 45-61.
- Sorokin Pitrim., Merton Robert K., « Social time : a Methodological and Functional Aanalysis », *American Journal of Sociology* vol. 42, n°5, 1937, p. 615-629.
- Zerubavel Eviatar., « La standardisation du temps. Une perspective socio-historique », *Politix*, vol. 10-11, p. 21-32.

TD – Production et analyse de données (Elsa Martin)

Ce TD vise à permettre aux étudiant-e-s de s'approprier les méthodes et outils de la statistique en suivant une perspective sociologique. Le premier semestre est consacré à la présentation des statistiques inférentielles et ses méthodes (techniques d'échantillonnage, redressement, utilisation raisonnée des tests statistiques). Un second temps sera consacré à un examen critique de la production des données quantitatives et ses différents acteurs : INSEE, instituts de sondage, équipes de recherche. Différents types de biais seront distingués en vue de former les étudiant-e-s à un usage critique des données statistiques. On s'appuiera à ce titre sur les acquis de la sociologie de la quantification.

Références :

Anspach Solveig. *Bonjour, c'est pour un sondage*, documentaire, Taxi productions, 1994.
 Bajos Nathalie et Bozon Michel. *Enquête sur la sexualité en France*, Paris : La Découverte, 2008
 Desrosières Alain. « Entre réalisme métrologique et conventions d'équivalence : les ambiguïtés de la sociologie quantitative », *Genèses*, 43, 2, 2001.
 Durkheim Émile. *Le suicide : Étude sociologique*, Paris : Alcan, 1897.
 Martin Elsa et Paye Simon (avec la collaboration d'Alexandre Gibier Verrier). *En quête de chiffres*, documentaire, Université de Lorraine-UFR SHS Nancy, 2019.
 Martin Olivier. *L'analyse de données quantitatives*, Paris : Armand Colin, 2005.
 Maurice Julie. *Enquêtrices enquêtées. Sociologie des professionnelles de la collecte des grands nombres à l'Insee*, mémoire de master ENS/EHESS, 2017.

UE 304 – Enquête collective

TD – Enquête collective et épistémologie (Géraldine Bois et Elsa Martin)

L'objectif de ce TD est d'initier les étudiants à la pratique de la recherche sociologique par le biais d'une enquête collective, réalisée autour d'un thème choisi par les enseignant-e-s. Au 1er semestre, il s'agira de construire ensemble une problématique à partir de lectures sociologiques et de données exploratoires (dont des entretiens semi-directifs), et d'aboutir à la conception d'un questionnaire, tout en réfléchissant aux différentes dimensions méthodologiques de la mise en place de l'enquête. Le 2e semestre sera consacré à la saisie des données, aux opérations de codages et de recodages, et à l'analyse et à l'interprétation sociologique des résultats.

Références :

Beaud Stéphane et Weber Florence. *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*. Paris : La Découverte, 2010.
 Bourdieu Pierre. « L'opinion publique n'existe pas », *Les temps modernes*, n°378, 1973, pp.1292-1309.
 Bourdieu Pierre, Chamboredon Jean-Claude et Passeron Jean-Claude. *Le métier de sociologue : Préables épistémologiques*. Paris : Editions Mouton, 1968.
 De Singly François. *Le questionnaire*, Paris : Armand Colin, 2016.

UE 305 – Les objets de la sociologie

CM – Sociologie des corps (Frédéric Balard)

Ce cours constitue une introduction à la sociologie de la santé. A partir d'une approche socio- historique des maladies et de la médecine, le cours permet de saisir la dimension sociale de la santé. Un focus sur les inégalités sociales de santé donne à voir les différences de santé entre les catégories sociales et les mécanismes qui expliquent ces différences.

Références :

Adam Philippe et Herzlich Claudine. *Sociologie de la santé et de la médecine*. Paris : Nathan, 1994.
 Augé, Marc et Herzlich Claudine. *Le sens du mal : anthropologie, histoire, sociologie de la maladie*. Bruxelles : Editions des Archives contemporaines, 2010.
 Aïach Pierre. *Les inégalités sociales de santé*, Paris : Economica, 2010.

CM – Sociologie de la socialisation (Géraldine Bois)

Dans ce cours, il s'agira de situer la sociologie de la socialisation dans le champ sociologique (définition de la socialisation différente de sa définition fonctionnaliste ; sociologie de la socialisation comme sociologie dispositionnaliste), d'expliquer ce qui distingue et comment s'articulent « socialisation primaire » et « socialisation secondaire », et de réfléchir aux débats autour du concept de socialisation (socialisation non consciente / stratégique ; passive / active ; cohérente / multiple). Le cours présentera des exemples d'enquêtes

qui étudient concrètement des processus de socialisation, à des âges et dans des domaines divers (socialisation dans l'enfance, socialisation aux sentiments, socialisation professionnelle, socialisation de classe, socialisation de genre, etc.).

Références :

- Court Martine. *Corps de filles, corps de garçons : une construction sociale*. Paris : La Dispute, 2010.
- Darmon Muriel. *La socialisation*. Paris : Armand Colin, 2016 (3e édition).
- Diter Kévin. « "Je t'aime, un peu, beaucoup, à la folie... pas du tout !" : La socialisation des garçons aux sentiments amoureux ». *Terrains et travaux*, n°27, 2015, pp. 21-40.
- Lahire Bernard (dir). *Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles*. Paris : Nathan, 2002.
- Lahire Bernard (dir.). *Enfances de classe. De l'inégalité parmi les enfants*. Paris : Seuil, 2019.
- Lignier Wilfried. *La société est en nous. Comment le monde social engendre des individus*. Paris : Seuil, 2023.
- Le Wita Beatrix. « Comment devient-on Laure ». In *Ni vue, ni connue. Approche ethnographique de la culture bourgeoise*. Paris : MSH, 1988.
- Zolesio Emmanuelle. « La chirurgie et sa matrice de socialisation professionnelle ». *Sociologie*, 2012/4 (Vol. 3), pp. 377-394.

UE 306 – Rapports sociaux

CM – Sociologie de la famille

Ce cours magistral aura pour objectif de saisir – grâce à des auteurs de sociologie et d'anthropologie – les diverses dimensions et transformations de la famille contemporaine. Nous reviendrons dans un premier temps sur les notions de parenté, de filiation, sur la question du choix du conjoint et sur la place de l'enfant dans la famille. Dans un second temps nous aborderons les politiques familiales et leurs transformations, en prêtant une attention particulière à la question de la division sexuelle des tâches et des rôles domestiques en France et en Europe.

Lectures obligatoires :

Segalen Martine. *Sociologie de la famille*. Paris : Armand Colin, 2019.

Articles et ouvrages à consulter (NB : d'autres ouvrages et articles seront conseillés pendant le cours) :

Bloss Thierry. « Devoirs maternels : reproduction sociale et politique des inégalités sexuées », *Actes de la recherche en sciences sociales*, septembre 2016, n°214, pp. 46-65.

Chauvière Michel. « La parentalité comme catégorie de l'action publique », *Informations sociales*, 149, 2008, p. 16-29.

Martin Claude. « Être bon parent » *une injonction contemporaine*. Rennes : Presses de l'EHESP, 2014.

Théry Irène (dir.). *Mariage des personnes de même sexe et filiation : le projet de loi au prisme des sciences sociales*. Paris : Éditions de l'EHESS, 2013.

Semestre 4

UE 401 – Sociologie générale

CM et TD – Sociologie générale (Julie Sedel)

Après avoir présenté les conditions d'apparition du raisonnement sociologique, son institutionnalisation à travers ses pères fondateurs (Weber et Durkheim), l'enseignement aborde les grands débats qui traversent la discipline : le lien entre théorie et empirie, société et individu, entre déterminisme social et individualisme méthodologique, entre objectivité et subjectivité, entre social et biologique. Il expose ensuite le dépassement de ces oppositions à travers les travaux de Norbert Elias et Pierre Bourdieu. Le cours s'intéresse ensuite aux sociologies nord-américaines à travers l'école de Chicago, l'école empirique (Lazarsfeld), la grande théorie (Parsons) et la théorie de moyenne portée (Merton).

Références :

Raymond Aron, *Les étapes de la pensée sociologique*. Montesquieu. Comte. Max. Tocqueville. Durkheim. Pareto, Weber, Paris, Gallimard, 1967
Pierre Bourdieu, Loïc Wacquant L., *Réponses. Pour une anthropologie réflexive*, Paris, 1992.
Pierre Bourdieu, Jean-Claude Chamboredon, Jean-Claude Passeron, *Le métier de sociologue*, Paris, Mouton, 1983 [1968].
Émile Durkheim, *Le suicide*, Paris, PUF, 1993, Coll. « Quadrige ».
Norbert Elias, *La société de Cour*, Paris, Flammarion, 1985.
Norbert Elias, « « La sociologie... quand elle est bien faite ». Entretien, 1984-1985 », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2014/5 (n° 205), p. 4-19.
Erwing Goffman, *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit, 1974, Coll. « Le sens commun ».
Johan Heilbron, *La sociologie française. Sociogenèse d'une tradition nationale*, Paris, CNRS éditions, 2020.
Johan Heilbron, *Naissance de la sociologie*, Marseille, Agone, 2005.
Isabelle Kalinowski, Max Weber, *La science, profession et vocation. Suivi de "Leçons wébériennes sur la science & la propagande"*, Marseille, Agone 2005, Coll. « Banc d'essai ».
Paul Pasquali, « Deux sociologues en banlieue. L'enquête sur les grands ensembles de Jean-Claude Chamboredon et Madeleine Lemaire (1966-1970) », *Genèses*, 2012/2 (n° 87), p. 113-135.
Michael Pollack, « Paul F. Lazarsfeld, fondateur d'une multinationale scientifique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 25, janvier 1979, pp. 45-59.
Saint-Martin Arnaud, *La sociologie de Robert K. Merton*, Paris, La Découverte, « coll. Repères », 2013
Joan Scott, Éléni Varikas, « Genre : Une catégorie utile d'analyse historique », *Les Cahiers du GRIF*, n°37-38, 1988, pp. 125-153.

UE 402 – Thèmes majeurs de la sociologie

CM et TD – Sociologie de l'emploi et du chômage (Ali Boulayoune)

Après avoir présenté les principales évolutions du système d'emploi depuis le début des années 80, nous intéresserons plus particulièrement à l'une de ses évolutions majeures : la massification et le durcissement du chômage et ses conséquences. D'une façon générale, nous aborderons ces mutations comme autant d'indices d'une transformation profonde des modes d'existence du salariat tel qu'il a été édifié après 1945. Le TD associé à ce CM consistera en l'étude de textes et/ou de documents permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

Balbastre Gilles. *Le chômage a une histoire*, documentaire en 2 parties (accès libre sur Dailymotion).
Boulayoune Ali et Jacquot Lionel. *Figures du salariat*. Paris : L'Harmattan, 2008.
Castel Robert. *La montée des incertitudes*. Paris : Seuil, 2009.
Castel Robert. *Les métamorphoses de la question sociale*, Paris : Fayard, 1995.
IRES. *Les mutations de l'emploi en France*. Paris : La Découverte, 2005.

Topalov Christian. *Naissance du chômeur 1880-1910*. Paris : Albin Michel, 1994.

CM – Sociologie économique (Nicolas Castel)

Le présent CM se déploie sur deux années (second semestre en L2 et premier semestre en L3). En guise d'introduction, l'enseignant proposera de penser la construction de la sociologie économique comme un sous-champ disciplinaire au carrefour de l'économie et de la sociologie. Les faits économiques étant des faits sociaux, il s'agira ensuite de présenter (en L2 et en L3) quelques concepts et méthodes utilisés par les sociologues depuis la fin du XIXe jusqu'à nos jours. L'enseignement de cette année portera ainsi sur les analyses pionnières réalisées par des précurseurs de la sociologie ou de grands sociologues : Marx, Durkheim et les durkheimiens, Weber, Simmel et Veblen.

Références :

Steiner Philippe. *La sociologie économique*. Paris : La Découverte, 1999.

Marx Karl. *Le capital, Livre I* (1867). Paris : Gallimard, 2009.

Weber Max. *Histoire économique*. Paris : Gallimard, 1991.

Weber Max. *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* (1920). Paris : Gallimard, 2004.

UE 403 – Méthodes et théories

CM et TD – Epistémologie et pratique d'enquête (Frédéric Balard et Vulca Fidolini)

Cet enseignement théorique et pratique permet aux étudiant-es de renforcer leur connaissance des méthodes qualitatives en sociologie et anthropologie avec une focale spécifique portée sur l'observation. Si le CM permettra de préciser les approches, les outils et les objectifs de l'enquête qualitative, le TD sera un espace d'application concrète de la démarche d'observation.

Références :

Kivitz Joëlle et al. (2024). *Les recherches qualitatives en santé*. Paris : Armand Colin.

de Sardan Olivier. « La politique du terrain », *Enquête*, 1995, pp. 71-109.

Peretz Henri. *Les méthodes en sociologie : l'observation*, Paris : La Découverte, 2004.

TD – Production et analyse de données (Elsa Martin)

Intié-e-s aux bases de la statistique descriptive au semestre précédent, les étudiant-e-s poursuivront leur apprentissage avec la réalisation d'analyses univariées et bivariées avec pour finalité la production de tableaux et de graphiques et leur interprétation sociologique. Seront étudiés les liens statistiques entre variables catégorisées (tri croisé et identification des écarts à l'indépendance) ; entre variables numériques (graphiques bivariés, coefficient de corrélation linéaire) ; entre une variable catégorisée et une variable numérique. Tout au long du semestre, les étudiants s'exerceront aux analyses univariées et bivariées tout en portant un regard critique sur les conditions de production des bases de données utilisées.

Références :

Lebaron Frédéric. *L'enquête quantitative en sciences sociales*. Paris : Dunod, 2006.

Lemercier Claire et Zalc Claire. *Méthodes quantitatives pour l'historien*. Paris : La Découverte, 2008.

Martin Olivier. *L'analyse de données quantitatives*. Paris : Armand Colin, 2005.

Selz Marion et Maillochon Florence. *Le raisonnement statistique en sociologie*. Paris : PUF, 2009.

UE 404 – Enquête collective

TD – Enquête collective (Géraldine Bois et Elsa Martin)

L'objectif de ce TD est d'initier les étudiants à la pratique de la recherche sociologique par le biais d'une enquête collective, réalisée autour d'un thème choisi par les enseignant-e-s. Au 1er semestre, il s'agira de construire ensemble une problématique à partir de lectures sociologiques et de données exploratoires (dont des entretiens semi-directifs), et d'aboutir à la conception d'un questionnaire, tout en réfléchissant aux différentes dimensions méthodologiques de la mise en place de l'enquête. Le 2e semestre sera consacré à la saisie des données, aux opérations de codages et de recodages, et à l'analyse et à l'interprétation sociologique des résultats.

Références :

Beaud Stéphane et Weber Florence. *Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques*. Paris : La Découverte, 2010.

Bourdieu Pierre. « L'opinion publique n'existe pas », *Les temps modernes*, n°378, 1973, pp.1292-1309.

Bourdieu Pierre, Chamboredon Jean-Claude et Passeron Jean-Claude. *Le métier de sociologue : Préables épistémologiques*. Paris : Editions Mouton, 1968.

De Singly François. *Le questionnaire*, Paris : Armand Colin, 2016.

UE 405 – Les objets de la sociologie

CM – Sociologie de la culture (Jean-Marie Seca)

Artistes, amateurs et musiques underground, évolutions esthétiques en peinture

Divers champs d'études de sociologie de la culture, dont on définira succinctement les objectifs, seront présentés : les représentations du visage et du corps dans la peinture moderne et contemporaine ; les dispositifs et pratiques de musiques underground et de masse ; le sens du travail créateur, la professionnalisation des artistes, l'évolution des pratiques amateurs, en France ; les types de public de la culture en lien avec des strates d'âges et socio-économiques.

Références :

Béra Mathieu et Lamy Yvon. *Sociologie de la culture*. Paris : Armand Colin, 2011 (3e édition),

Graham Stephen. *Sounds of the Underground: A Cultural, Political and Aesthetic Mapping of Underground and Fringe Music*. Chicago: University of Michigan Press, 2016.

Maisonneuve Jean et Bruchon-Schweitzer Marilou. *Le Corps et la beauté*. Paris : PUF, 1999.

Menger Pierre-Michel. *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain*. Paris : Gallimard/Le Seuil, 2009.

Seca Jean-Marie., *Les musiciens underground*. Paris, PUF : 2001.

Seca Jean-Marie. *Musiques populaires underground et représentations du politique*. Cortil-Wodon : Inter-Communications & EME, 2007.

Traïni Christophe. *La musique en colère*. Paris : Les Presses de Science Po, 2018.

UE 406 – Rapports sociaux

CM et TD – Sociologie de la santé (Frédéric Balard et Marylou Rzeszotko)

Ce cours constitue un approfondissement de l'UE 305 (sociologie des corps et de la santé). L'objectif général du cours est d'interroger les catégorisations socio culturelles des maladies en s'appuyant sur une sociologie des maladies mentales et l'apport de l'anthropologie de la santé.

Le TD associé à ce CM consistera en l'étude de textes et/ou de documentaires vidéo permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

Canguilhem Georges. (1966). *Le normal et le pathologique*. Paris : PUF.

Ehrenberg Alain. (2008). *La fatigue d'être soi : dépression et société*. Paris : Odile Jacob.
Gardou Charles. (2014). *Le handicap au risque des cultures : variations anthropologiques*. Paris :
Kitanaka Junko. (2014). *De la mort volontaire au suicide au travail. Histoire et anthropologie de la dépres-
sion au Japon*. Montreuil-sous-Bois : Ithaque
Laplantine François. (1993). *Anthropologie de la maladie*, Paris : Payot.

...ute que les différents refus c
rés à embaucher du personnel in
on. En ce qui concerne les ata
ateliers. Il est bien évident

Troisième année (L3)

N° des UE	Intitulé des UE	ECTS	CM (h)	TD (h)
SEMESTRE 5				
UE 501	Sociologie générale Sociologie générale (CM) Sociologie générale (TD)	6	24	24
UE 502	Thèmes majeurs de la sociologie Sociologie des âges Sociologie économique	6	42	6
UE 503	UE503 Méthodes des sciences sociales Méthodologie des entretiens Initiation à la recherche	6		48
UE 504	Les objets de la sociologie Sociologie des corps	3	24	
UE 505	Institutions et sociétés Normes et représentations	3	24	
UE 506	Espace et rapports sociaux Sociologie de l'urbain et de l'environnement	3	24	
UE 507	UE507 Langue vivante Anglais	3		24
SEMESTRE 6				
UE 601	Sociologie générale Socio-anthropologie du genre Frontières et migrations	6	36	12
UE 602	Thèmes majeurs de la sociologie Sociologie du salariat et des marchés Sociologie politique	6	36	12
UE 603	Méthodes et théories Sociologie des sciences Production et analyse de données	6	18	30
UE 604	Méthodes des sciences sociales Initiation à la recherche (+ suivi de stage)	3		24
UE 605	Les objets de la sociologie Sociologie des professions	3	24	
UE 606	Rapports sociaux Sociologie des relations professionnelles Sociologie des organisations	3	24	
UE 607	Langue vivante Anglais	3		24

Semestre 5

UE 501 – Sociologie générale

CM et TD – Sociologie générale (Lionel Jacquot et Léa Koenig)

Ce cours de sociologie générale portera sur la « sociologie critique ». N'est-ce pas un pléonasmе de qualifier la sociologie de critique ? Comment pourrait-elle penser le monde social sans être critique ? N'est-ce pas parce qu'elle réussit malgré tout à instituer efficacement l'attitude critique qu'elle suscite la fureur de l'establishment politique ? Contre ses pourfendeurs, ne peut-on pas affirmer qu'elle est d'autant plus scientifique et utile socialement qu'elle est critique ? C'est en suivant ce fil rouge de la critique que nous allons interroger l'œuvre de plusieurs auteurs et leur contribution à la tradition critique en sociologie. Ce cours est aussi l'occasion de réfléchir au statut de la discipline sociologique, au travail et métier du sociologue, à « l'esprit sociologique ».

Références :

Boltanski Luc. *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation*. Paris : Gallimard, 2009.
Bourdieu Pierre. *Questions de sociologie*. Paris : Éditions de Minuit, 1984.
Corcuff Philippe. *Où est passée la critique sociale ? Penser le global au croisement des savoirs*. Paris : La Découverte, 2012.
Keucheyan Ramzig. *Hémisphère gauche. Une cartographie des nouvelles pensées critiques*. Paris : La Découverte, 2013.
Spurk Jan. *Quel avenir pour la sociologie ?* Paris : PUF, 2006.

UE 502 – Thèmes majeurs de la sociologie

CM et TD – Sociologie des âges (Frédéric Balard et Marie Barroyer)

Après un retour sur les notions d'époque, d'âge et de générations et leurs possibles effets sociaux, nous étudierons le paradigme du parcours de vie à travers plusieurs approches et courants sociologiques. Nous approfondirons les concepts d'institutionnalisation du parcours et de bifurcation biographique.

Le TD associé à ce CM consistera en l'étude de textes permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

Bertaux, Daniel. *Le récit de vie*. Paris : Armand Colin, 2005.
Grossetti Michel, Bessin Marc et Bidart Claire. *Bifurcations : les sciences sociales face aux ruptures et à l'évènement*. Paris : La Découverte, 2009.
Legrand Monique et Voléry Ingrid (éds.). *Genre et parcours de vie : Vers une nouvelle police des corps et des âges ?* Nancy : PUN, 2013.

CM – Sociologie économique (Nicolas Castel)

Le présent cours poursuit l'enseignement proposé en L2 qui portait essentiellement sur les analyses philosophiques, historiques et sociologiques pionnières réalisées par les précurseurs de la sociologie et quelques grands sociologues. Cette année sera consacrée aux grandes études socio-économiques depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale jusqu'à nos jours : c'est-à-dire depuis l'analyse de Karl Polanyi sur le « capitalisme » jusqu'au renouvellement de la sociologie économique à partir – surtout – des années 1990-2000.

Références :

Bourdieu Pierre, *Les structures sociales de l'économie*. Paris : Le Seuil, 2000.
Polanyi Karl, *La grande transformation* (1944). Paris : Gallimard, 2009.
Steiner Philippe et, François Vatin (dir.), *Traité de sociologie économique*. Paris : PUF, 2009.

UE 503 – Méthodes des sciences sociales

TD – Méthodologie des entretiens (Frédéric Balard et Vulca Fidolini)

Ce cours est un approfondissement du cours d'initiation aux méthodes qualitatives de première et deuxième année. Après un bref rappel sur les méthodes de recueil des données, ce cours détaillera ce qu'implique la mise en œuvre d'une méthodologie d'analyse qualitative notamment du point de vue de l'analyse du matériau empirique. Plus précisément, les étudiant.e.s devront apprendre à dépasser l'analyse thématique pour entreprendre une démarche par théorisation ancrée et en particulier les étapes de codification et de catégorisation du matériau.

Ce TD est articulé avec le TD d'initiation à la recherche.

Références :

Lejeune Christophe. *Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer*. Louvain-la-Neuve : De Boeck, 2014).

Kivitz Joëlle et al. *Les recherches qualitatives en santé*. Paris : Armand Colin, 2023.

Revue *Recherches Qualitatives* et plus particulièrement les n°35/1, 33/1, 29/1.

Paillé Pierre. « L'analyse par théorisation ancrée ». *Cahiers de recherche sociologique*, (23), 147-181, 1994.

TD – Initiation à la recherche (Ali Boulayoune et Ingrid Voléry)

Cet enseignement a pour objectif de former les étudiants à la recherche sociologique. Il permettra d'avancer dans la maîtrise des théories et des méthodes de la sociologie appliquées à un terrain de recherche. Il s'agira alors de montrer que vous savez traiter théoriquement et méthodologiquement un matériel empirique rassemblé par vos soins.

Références :

Ayimpam Sylvie et Bouju Jacky. « Enquêter en terrains difficiles. Objets tabous, lieux dangereux, sujets sensibles », *Civilisations. Revue internationale d'anthropologie et des sciences humaines*, n° 64, 2015.

Beaud Stéphane et Weber Florence. *Guide de l'enquête de terrain*. Paris : La Découverte, 2003.

Quivy Raymond et Van-Camphenhout Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod, 2002.

Weber Florence. *Manuel de l'ethnographe*. Paris : PUF, 2009.

Savoir/Agir, *Enquêter*, 2021/3 n° 57.

UE 504 – Les objets de la sociologie

CM – Sociologie des corps (Marie-Pierre Julien)

En quoi l'humain est-il bio-psycho-social ? Pourquoi peut-on dire que le corps physiologique est aussi construit socialement ? Quelles sont les différentes approches sociologiques et anthropologiques du corps humains et quelles conséquences ont-elles l'analyse des pratiques (des routines, des actions, et de leurs transformations sous l'effet des politiques publiques par exemple) de la santé (type de soin ou de contraception acceptables par exemple), des genres (rôle des cultures matérielles dans leurs définition), etc. ? Croisant les regards d'auteurs que vous avez vu dans d'autres cours, comme Mauss, Héritier, Elias, Bourdieu, Foucault, Berthelot, Dodier ou Thevenot, nous travaillerons les héritages et les oppositions entre auteur.e.s en nous centrant sur leurs apports à la dimension corporelle du social.

Références :

Berthelot Jean-Michel. « Le discours sociologique et le corps », *Quel corps ?* n° 34-35, 1988.

Détréz Christine. *La construction sociale du corps*. Paris : Seuil, 2002.

Fassin Didier et Memmi Dominique. *Le gouvernement des corps*. Paris : Éditions de l'EHESS, 2004.

Shilling Chris. *The Body and the Social Theory*. London: Sage, 1993.

UE 505 – Institutions et sociétés

CM – Normes et représentations (Jean-Marie Seca)

En préambule, on prêtera attention à la définition de différentes notions : normes, croyances, habitus, opinion, attitudes, prototypes, représentations, etc. On mentionnera aussi certaines études sur les influences sociales insistant sur une approche interactionniste des normes. On retracera l'origine sociologique de la notion de représentation (Durkheim et les représentations collectives). On décrira sa signification dans sa forme contemporaines, qualifiée de « représentation sociale ». Nous mettrons en évidence plusieurs méthodes d'observation des représentations, en privilégiant leur appréhension structurale. Les relations entre groupes (statuts, structures organisationnelles), les pratiques sociales et représentations seront précisées. On étudiera deux grilles d'analyse (Rouquette, Renard) des rumeurs et leurs dimensions historique, cognitive, politique et émotionnelle. On terminera ce cours en abordant l'imaginaire animalier et ses symboliques tant éco-agricoles que genrées à partir d'études de cas sur l'image du loup dans la France contemporaine.

Références :

- Campion-Vincent Véronique. « Les réactions au retour du loup en France. Une tentative d'analyse prenant "les rumeurs" au sérieux ». *Le monde alpin et rhodanien : revue régionale d'ethnologie*, n°1-3/2002, pp. 11-52: https://www.persee.fr/doc/mar_0758-4431_2002_num_30_1_1759
- Durkheim Émile. « Représentations individuelles et représentations collectives », *Revue de métaphysique et de morale*, tome IV, mai 1898 (Édition de *Sociologie et philosophie*, Paris, PUF, 1967, p. 1-48).
- Moscovici Serge. *Le scandale de la pensée sociale*. Paris : Éditions de l'EHESS, 2013.
- Renard Jean-Bruno. *Rumeurs et légendes urbaines*, Paris : PUF, 1999.
- Rouquette Michel-Louis (Éd.). *La pensée sociale. Perspectives fondamentales et recherches appliquées.*, Toulouse : Érès, 2009.
- Seca Jean-Marie. *Les représentations sociales*. Paris : Armand Colin (2^e édition), 2010.

UE 506 – Espace et rapports sociaux

CM – Sociologie de l'urbain et de l'environnement (Jean-Marie Seca)

On commencera ce cours magistral par une socio-histoire des problèmes environnementaux autour des notions de risque et de catastrophe. Ensuite, on précisera la signification et l'impact des idéologies catastrophistes contemporaines. Les différents types de risques seront aussi approfondis : naturels (séismes, raz-de-marée, volcans), industriels (pollution de l'air, de l'eau et des sols), sanitaires (épidémies, effets des pollutions) et financiers (effets psychiques, sociaux et médicaux). On analysera les implications pragmatiques des principes de responsabilité et de précaution. On réfléchira à l'anticipation et à la gestion des crises et des risques. Enfin, on conclura sur les effets sociaux, économiques et industriels des politiques contemporaines de l'énergie.

Références :

- Beck Ulrich. *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, trad. fr. Paris : Flammarion, 2002 (1^{re} éd. en langue allemande : 1986).
- Dupont Yves (éd). *Dictionnaire des risques*. Paris : Armand Colin, 2003.
- Journet Nicolas (éd.). « Catastrophes ». *Terrains : anthropologie et sciences humaines*, n° 54 (mars), URL : <https://journals.openedition.org/terrain/13910>
- Walter François. *Catastrophes. Une histoire culturelle, XVI^e-XXI^e siècle*. Paris : Seuil, 2008.
- Roux-Dufort Christophe. *Gérer et décider en situation de crise. Outils de diagnostic, de prévention et de décision*. Paris : Dunod, 2003.
- Seca Jean-Marie. « Idéologie, représentations sociales et urbanité », *Les Cahiers de psychologie politique*, n° 20, 2012.
- Shellenberger Michael. *Apocalypse zéro. Pourquoi la fin du monde n'est pas pour demain. Les erreurs de l'écologie radicale*, trad. fr., Paris : Le Toucan/L'Artilleur, 2021 (1^{re} éd. en langue anglaise : 2020).
- Zelem Marie-Christine et Beslay Christophe (éd.). *Sociologie de l'énergie. Gouvernance et pratiques sociales*. Paris : CNRS éditions, 2015.

Semestre 6

UE 601 – Sociologie générale

CM et TD – Socio-anthropologie du genre (Ingrid Voléry)

Le concept de genre recouvre les processus structurels et les relations interindividuelles, à travers lesquels des attributs psychologiques, des activités, des rôles et des statuts sociaux sont culturellement assignés à chacune des catégories de sexe, et par lesquels se constitue un système de croyance fondé sur un principe de détermination biologique. Les études s'intéressant au genre peuvent donc prendre des terrains d'investigation multiples – politiques publiques, emplois, famille, santé, sexualité, etc. Elles déroulent souvent deux interrogations plus ou moins articulées : d'une part, une réflexion sur les différenciations des positions des hommes et des femmes dans les sociétés capitalistes (perspective « matérialiste », connue sous l'expression « rapports sociaux de sexe » plus particulièrement vue en L1) ; d'autre part, l'analyse de ce que recouvrent les notions de masculin et de féminin et de la manière dont elles s'articulent au sexe biologique (perspective découlant des gender studies anglo-saxonnes plus particulièrement vue dans ce cours de L3). Les apports s'articuleront autour de deux grandes questions de recherche auxquelles les auteurs apportent des réponses contrastées : celle des frontières entre biologique et social (les catégorisations de sexe ont-elles des fondements biologiques ? La biologie est-elle utilisée pour légitimer des divisions sociales ? Comment le biologique et le social se constituent-ils mutuellement ?) et celle du pouvoir en actes dans les relations de genre (faut-il le penser en termes de domination ? de négociation ? d'oppression ?). Le TD sera l'occasion d'approfondir la compréhension des auteurs vus en CM et d'apprendre à les mettre en perspective.

Références :

Bourdieu Pierre. *La domination masculine*. Paris : Seuil, 2002.
Guillaumin Colette. *Sexe, race et pratique du pouvoir*. Paris : Côté - femmes, 1992.
Héritier Françoise. *Masculin, Féminin. La pensée de la différence*. Paris : O. Jacob, 1996.
Laqueur Thomas. *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*. Paris : Gallimard, 1992.
Martin Emily. *The Woman in the Body: A Cultural Analysis of Reproduction*. Boston: Beacon Press, 2001.
Mathieu Nicole-Claude. *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*. Paris : Éditions de EHESS, 1985.
Touraille Priscille. *Hommes grands, femmes petites : une évolution coûteuse. Les régimes de genre comme force sélective de l'évolution biologique*. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2008.

CM et TD – Frontières et migrations (Julie Sedel)

Cet enseignement a pour objectif d'étudier les migrations avec les outils et les concepts de la sociologie. Après avoir défini les termes – frontières, Etat-nations, ethnicité, étrangers, immigrés –, et dressé un état des lieux des mouvements migratoires, l'on s'intéresse aux parcours des candidats à l'immigration, aux obstacles qu'ils rencontrent au moment du franchissement des frontières puis à l'occasion de leur installation. Parce que la sociologie de l'immigration est une sociologie de l'Etat, l'on étudiera le rôle de l'Etat dans la construction des frontières physiques et symboliques à travers la production de catégories (nationaux/non nationaux, immigrés, étrangers), de notions (intégration, assimilation), et les pratiques de gestion et d'encadrement des populations. L'on reviendra à cette occasion sur la façon dont l'immigration a progressivement été constituée en enjeu et les politiques publiques mises en œuvre pour y répondre. Pour finir, nous souligneront la façon dont à la fois ces politiques et ces formes de classement interagissent avec ceux et celles qu'elles administrent et classent.

Le TD permettra d'approfondir la compréhension du cours à travers la lecture de textes académiques et la consultation de documents.

Références :

Bargel Lucie, *Dans l'écheveau de la frontière : Alignements et réalignements politiques dans la vallée de la Roya (XIXe - XXe siècles)*, Paris, Karthala, 2023.
Bidet, Jennifer, « Déplacements Migrations et mobilités sociales en contexte transnational », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 225(5), 2018 ; p. 67-82

Brubaker Roger « De l'immigré au citoyen. Comment le jus soli s'est imposé en France, à la fin du XIX^e siècle », 1993, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 99, p. 3-25.

Faury Félicien, *Des électeurs ordinaires. Enquête sur la normalisation de l'extrême droite*, Paris, Seuil, 2024.

Felman Nehara, *Migrantes du bassin du fleuve Sénégal aux rives de la Seine*, Paris, La Dispute, 2018, coll. « Le genre du monde ».

Fisher Nicolas, Hamidi Camille, *Les politiques migratoires*, Paris, La Découverte, coll. Repères, 2016.

Hadj Belgacem, Samir, Karimi, Hanane, « Politisation du voile et mobilisation des accompagnatrices scolaires contre la circulaire Chatel Le cas du collectif Sorties scolaires : avec nous ! », *Sociétés contemporaines*, 2022, 127(3), p. 95-119.

Hamman P., *Sociologie des espaces-frontières : les relations transfrontalières autour des frontières françaises de l'Est*, Strasbourg, PUS, 213.

Hosbawm E.J. *Nations et nationalisme depuis 1780. Programme, mythe, réalité*, Paris, Gallimard, 1992.

Juhem P., « Analyser les controverses politiques : le cas du débat sur l'identité nationale », in Céline Husson-Rochongar; Laurence Jourdain (dirs.), *L'identité nationale : instruments et usages*, Éditions du CUI-RAPP, pp.151-176.

Mazzella Sylvie, *Sociologie des migrations*, Paris, Puf, coll. Que sais-je ?, 2025.

Noiriel Gérard, *Le creuset français, Histoire de l'immigration XIX-XXE siècle*, Paris, Seuil, 1988.

Noiriel Gérard, « Surveiller les déplacements ou identifier les personnes ? Contribution à l'histoire du passeport en France de la I^{ère} à la III^e République », *Genèses*, 30, 1998, p. 77-100.

Rea Andreas, Tripier Maryse, *Sociologie de l'immigration*, Paris, La Découverte, coll. Repères, 2003.

Sayad Abdelmalek, *La double absence*, Paris, Seuil, 1999.

Simon, Patrick, « Les statistiques, les sciences sociales françaises et les rapports sociaux ethniques et de 'race' » *Revue française de sociologie*, 2008, 49, vol. 1, 153-162.

Siméant Johanna, *La cause des sans-papiers*, Paris, Presses de Sciences Po, 1998

Spire Alexis, « De l'étranger à l'immigré. La magie sociale d'une catégorie statistique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, n°129, 1999, o. 50-56.

Streiff-Fénart Jocelyn, « Construction d'un réseau de parenté transnational : une étude de cas d'immigrés tunisiens dans le sud de la France », *Revue européenne des migrations internationales*, 15 (3), 1999, p. 45-61.

Weill Pierre, *Qu'est-ce qu'un Français ? Histoire de la nationalité française depuis la Révolution*, Paris, Gallimard, 2005.

UE 602 – Thèmes majeurs de la sociologie

CM – Sociologie du salariat et des marchés (Nicolas Castel)

Après une introduction à la question salariale d'un point de vue à la fois historique et théorique, ce cours aborde les principales institutions du salariat, à savoir : le contrat de travail et les qualifications ; la protection sociale ; la fonction publique ; le syndicalisme. On se demandera si, contradictoirement, il n'y a pas derrière la subordination, qui est l'un des fondements (et non l'unique) de ce que l'on a coutume d'appeler le « salariat », des voies d'émancipations... La réflexion présentée dans le présent CM sera poursuivie en Master.

Références :

Castel Robert. *Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat* (1995). Paris : Gallimard, 1999.

Didry Claude. *L'institution du travail*. Paris : La Dispute, 2016.

Friot Bernard. *Puissances du salariat. Emploi et protection sociale à la française* (1998). Paris : La Dispute, 2012.

Hatzfeld Henri. *Du paupérisme à la sécurité sociale 1850-1940. Essai sur les origines de la Sécurité sociale en France* (1971). Nancy : Presses Universitaires de Nancy, 2004.

CM et TD – Sociologie politique (Marie-Pierre Julien)

Ce cours fait partie d'une série d'enseignements allant de la deuxième année de Licence au Master 2 de sociologie. Il fait suite au cours du semestre 3 qui aborde les formes d'État, les conceptions anthropologiques et sociologiques du politique et de la politique, et la construction des états-nations au 19e et au 20e siècle. Nous poursuivrons ici notre réflexion en analysant les liens entre Etats-nations, mondialisation, globalisation et autochtonie au regard de cas concrets (génocide rwandais ou histoire de l'Ethiopie). Cela nous permettra d'analyser les changements épistémologiques provoqués par la décolonisation : comment les *postcolonial studies* et les *subaltern studies* ont-elles influencé l'anthropologie et la sociologie politique ? Le TD sera l'occasion d'approfondir la compréhension des auteurs vus en CM et d'apprendre à les mettre en perspective.

Références :

- Abeles Marc. *Anthropologie de l'Etat*. Paris : Armand Colin, 1990 (nouvelle éd. Payot, 2005).
Amselle Jean-Loup et M'Bokolo Elikia. (dir.), *Au cœur de l'ethnie : ethnies, tribalisme et État en Afrique*. Paris : La Découverte, 1985 (rééd. 1999).
Descola Philippe. « La chefferie amérindienne dans l'anthropologie politique ». *Revue Française de Sciences Politiques*, 22, 2006.
Pouchepadass Jacques. « Les Subaltern Studies ou la critique postcoloniale de la modernité ». *L'Homme*, 156, 2000.

UE 603 – Méthodes et théories

CM et TD – Sociologie des sciences (Géraldine Bois, Arthur Boulet et Marylou Rzeszotko)

L'objectif de ce cours est de montrer ce que la perspective sociologique apporte à l'étude des sciences. Pour ce faire, on analysera tout d'abord les particularités du « champ » scientifique (sa genèse, les règles qui le régissent, les positions hiérarchisées en son sein). On s'intéressera ensuite aux frontières de ce champ, en interrogeant notamment les rapports entre les « experts » et les « profanes ». La question de la production des savoirs scientifiques – et des controverses qui l'accompagnent – sera également abordée ainsi que la question de la réception de ces savoirs. Sur ces questions de production et de réception, une réflexion au prisme du genre sera privilégiée.

Références :

- Bourdieu Pierre. *Homo Academicus*. Paris : Les Editions de Minuit, 1984.
Courau Thérèse, Jarty Julie, Lapeyre Nathalie. *Le genre des sciences*. Lormont : Le bord de l'eau, 2022.
Dubois Michel. *Introduction à la sociologie des sciences et des connaissances scientifiques*. Paris : PUF, 1999.
Epstein Steven. *La grande révolte des malades. Histoire du Sida, Tome 2*. Paris : La Découverte, 2001.
Gingras Yves. *Sociologie des sciences*. Paris : PUF, 2013.
Martin Olivier. *Sociologie des sciences*. Paris : Nathan, 2000.

TD – Production et analyse de données

Cet enseignement prolonge les TD du même nom de 2^e année de licence. Les étudiant-e-s seront amené-e-s à se former à deux nouvelles méthodes d'analyse multivariée : l'analyse factorielle et les modèles de régression. Une introduction au logiciel R permettra de mettre en œuvre ces méthodes. On aura alors la possibilité d'analyser simultanément un grand nombre de variables, avec des données d'enquête traitant de sujets divers (travail, pratiques culturelles, rapport au temps, etc.).

Références :

- Barnier Julien. *Introduction à R et au tidyverse*, 2023, <https://juba.github.io/tidyverse>
Blöss Thierry et Grossetti Michel. *Introduction aux méthodes statistiques en sociologie*. Paris : PUF, 1999.
Cibois Philippe. *Les méthodes d'analyse d'enquêtes*. Paris : ENS Éditions, 2014.

Lebaron Frédéric et Le Roux Brigitte. *La méthodologie de Pierre Bourdieu en action. Espace culturel, espace social et analyse des données*. Paris : Dunod, 2015.

UE 604 – Méthodes des sciences sociales

TD – Initiation à la recherche + suivi de stages (Ali Boulayoune et Ingrid Voléry)

Cet enseignement a pour objectif de former les étudiants à la recherche sociologique. Il permettra d'avancer dans la maîtrise des théories et des méthodes de la sociologie appliquées à un terrain de recherche. Il s'agira alors de montrer que vous savez traiter théoriquement et méthodologiquement un matériel empirique rassemblé par vos soins.

Références :

Ayimpam Sylvie et Bouju Jacky. « Enquêter en terrains difficiles. Objets tabous, lieux dangereux, sujets sensibles », *Civilisations. Revue internationale d'anthropologie et des sciences humaines*, n° 64, 2015.
Beaud Stéphane et Weber Florence. *Guide de l'enquête de terrain*. Paris : La Découverte, 2003.
Quivy Raymond et Van-Campenhout Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod, 2002.
Weber Florence. *Manuel de l'ethnologue*. Paris : PUF, 2009.
Savoir/Agir, *Enquêter*, 2021/3 n° 57.

UE 605 – Les objets de la sociologie

CM – Sociologie des professions (Albena Tcholakova)

Ce cours vise à connaître les auteurs et les autrices, les théories, les approches et les thèmes de cette discipline instituée. Il interroge la dimension professionnelle des identités sociales et cherche à saisir les dynamiques et recompositions des groupes professionnels dans nos sociétés contemporaines. Il montre, à partir de différents travaux empiriques comment les évolutions récentes viennent bouleverser le travail des professionnels et professionnelles, et comment elles viennent impacter leurs logiques et actions, comment elles viennent affecter leur autonomie et leur rapport au travail.

Références :

Boussard Valérie, Demazière Didier et Milburn Philippe (dir). *L'injonction au professionnalisme. Analyses d'une dynamique plurielle*. Rennes : PUR, 2010.
Champy Florent. *La sociologie des professions*. Paris : PUF, 2009.
Demazière Didier et Gadéa Charles (dir.). *Sociologie des groupes professionnels. Acquis récents et nouveaux défis*. Paris : La Découverte, 2009.
Dubar Claude. *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*. Paris : Armand Colin, 1991.
Dubar Claude, Tripier Pierre et Boussard Valérie. *Sociologie des professions*. Paris : Armand Colin, 2011.
Vezinat Nadège. *Sociologie des groupes professionnels*. Paris : Armand Colin, 2016.

UE 606 – Rapports sociaux

CM – Sociologie des relations professionnelles (Ali Boulayoune)

Le cours portera sur le système des relations professionnelles en France et son évolution. Nous porterons d'abord le regard sur les acteurs de la relation professionnelle (les syndicats, l'Etat et les organisations patronales) en explorant tout à la fois l'objet de leur « rencontre » (la négociation salariale) et les multiples conflits/confrontations qui sont au cœur de cette relation. Nous nous intéresserons ensuite à la reconfiguration de ces relations (notamment depuis le tournant des années 80) avec l'émergence de nouveaux mouvements sociaux qui ont renouvelé les formes de l'action collective.

Références :

Béroud Sophie. « Les transformations des conflits du travail en France ». *Idées économiques et sociales*, 4/178, 2014.

Bevort Antoine et Jobert Annette. *Sociologie du travail : les relations professionnelles*. Paris : A. Colin, 2008.

Lallement Michel. *Sociologie des relations professionnelles*. Paris : La Découverte, 2008.

Mouriaux René. *Le syndicalisme en France depuis 1945*. Paris : La Découverte, 2013.

Neveu Erik. *Sociologie des mouvements sociaux*. Paris : La Découverte, 2002.

Offerlé Michel. *Sociologie des organisations patronales*. Paris : La Découverte, 2009.

CM – Sociologie des organisations (Ali Boulayoune)

Après avoir resitué les origines de la sociologie des organisations et les principales théories que cette discipline a développées dans le courant du XX^e siècle, nous verrons comment les formes de l'organisation du travail ont évolué dans le temps (de « l'ère industrielle » à « aujourd'hui »). Nous ferons à cette occasion un focus sur ce qu'il est convenu de nommer les nouvelles formes d'organisation du travail (NFOT) et de gestion des travailleurs pour essayer d'en comprendre, au-delà de l'envahissante rhétorique managériale, les logiques à l'œuvre du point de vue des nouvelles formes de domination au travail.

Références :

Bagla-Gokalp Lusin. *Sociologie des organisations*. Paris : La Découverte, 1998.

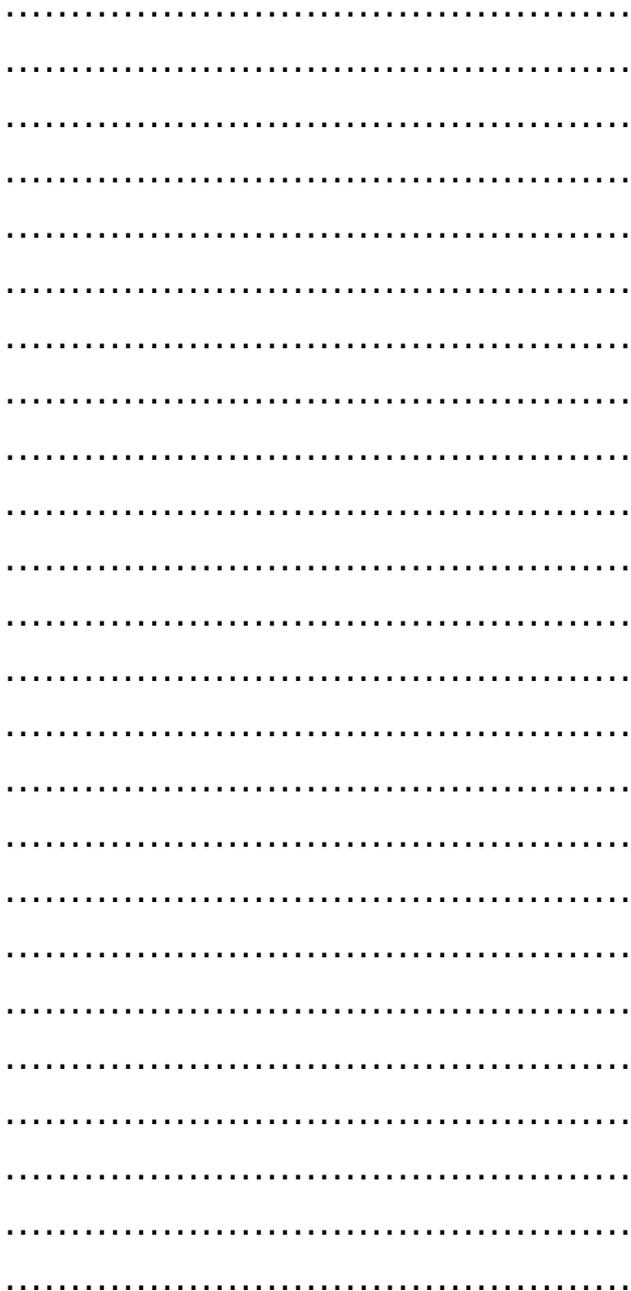
Boyer Robert et Freyssenet Michel. *Les modèles productifs*. Paris : La Découverte, 2000.

Crozier Michel. *Le phénomène bureaucratique*. Paris : Seuil, 1963.

Lafaye Claudine. *Sociologie des organisations*. Paris : Nathan, 1997.

Linhart Danielle. *La comédie humaine du travail*. Paris : Erès, 2015.





CALENDRIER 2025-2026

Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août
1 L	1 Me	1 S	1 L	1 J	1 D	1 D	1 Me	1 V	1 L	1 Me	1 S
2 M	2 J	2 D	2 M	2 V	2 L	2 L	2 J	2 S	2 M	2 J	2 D
3 Me	3 V	Férié	3 Me	Férié	3 M	3 M	3 V	3 D	3 Me	3 S	3 L
4 J	4 S	4 M	4 J	4 D	4 Me	4 Me	4 S	4 L	4 J	4 S	4 M
5 V	5 D	5 Me	5 V	5 L	5 J	5 J	5 D	5 M	5 V	5 D	5 Me
6 S	6 L	6 J	6 S	6 M	6 V	6 V	6 L	6 Me	6 S	6 L	6 J
7 D	7 M	7 V	7 D	7 Me	7 S	7 S	7 M	7 J	7 D	7 M	7 V
8 M	8 Me	8 S	8 L	8 J	8 D	8 D	8 Me	8 V	8 L	8 Me	8 S
9 M	9 J	9 D	9 M	9 V	9 L	9 L	9 J	9 S	9 M	9 J	9 D
10 Me	10 V	10 L	10 Me	10 S	10 M	10 M	10 V	10 D	10 Me	10 V	10 L
11 J	11 S	Férié	11 J	11 D	11 Me	11 Me	11 S	11 L	11 J	11 S	11 M
12 V	12 D	12 Me	12 V	12 L	12 V	12 J	12 D	12 M	12 L	12 D	12 D
13 S	13 L	13 J	13 S	13 M	13 V	13 V	13 L	13 Me	13 S	13 L	13 S
14 D	14 Me	14 V	14 D	14 Me	14 S	14 S	14 M	14 J	14 D	14 M	14 D
15 L	15 Me	15 S	15 L	15 J	15 D	15 D	15 Me	15 V	15 L	15 L	15 S
16 M	16 J	16 D	16 M	16 V	16 L	16 L	16 J	16 S	16 M	16 M	16 M
17 Me	17 V	17 L	17 Me	17 S	17 M	17 M	17 V	17 D	17 Me	17 V	17 L
18 J	18 S	18 M	18 J	18 S	18 Me	18 Me	18 J	18 L	18 J	18 S	18 M
19 V	19 D	19 Me	19 V	19 L	19 J	19 J	19 D	19 M	19 V	19 D	19 M
20 S	20 L	20 J	20 S	20 M	20 V	20 V	20 L	20 Me	20 S	20 L	20 J
21 D	21 M	21 V	21 D	21 Me	21 S	21 S	21 M	21 J	21 D	21 M	21 V
22 L	22 Me	22 S	22 L	22 J	22 D	22 D	22 Me	22 V	22 L	22 Me	22 S
23 M	23 J	23 D	23 M	23 V	23 L	23 L	23 J	23 S	23 M	23 J	23 D
24 Me	24 V	24 L	24 Me	24 S	24 M	24 M	24 V	24 D	24 Me	24 V	24 L
25 J	25 S	25 Me	Férié	25 D	25 Me	25 Me	25 S	Férié	25 J	25 S	25 M
26 V	26 D	26 Me	26 V	26 L	26 J	26 J	26 D	26 M	26 V	26 D	26 Me
27 S	27 L	27 S	27 S	27 M	27 V	27 V	27 L	27 Me	27 S	27 S	27 J
28 D	28 M	28 V	28 D	28 J	28 S	28 S	28 M	28 J	28 L	28 M	28 S
29 L	29 Me	29 S	29 L	29 J	29 V	29 V	29 Me	29 V	29 M	29 Me	29 S
30 M	30 J	30 D	30 M	30 S	30 L	30 L	30 J	30 S	30 M	30 J	30 D
31 V	31 V	31 D	31 Me	31 S	31 M	31 M	31 J	31 D	31 M	31 V	31 L

Semestre A : semaines 38 à 51

Semestre B : semaines 4 à 18

Pré-remises (Du 8 au 11 sept.)
Inscriptions Pédagogiques (IP)

Exams terminaux
Jury

Vacances
seul jours fériés

Fermeture du campus

Revisions, rattrapages des cours

Période de cours